



**LE NOUVEL ALBUM  
DE NAZARETH**

**50¢**

**POP**  
Jeunesse

**ROCK**

VOLUME 5 NUMERO 7

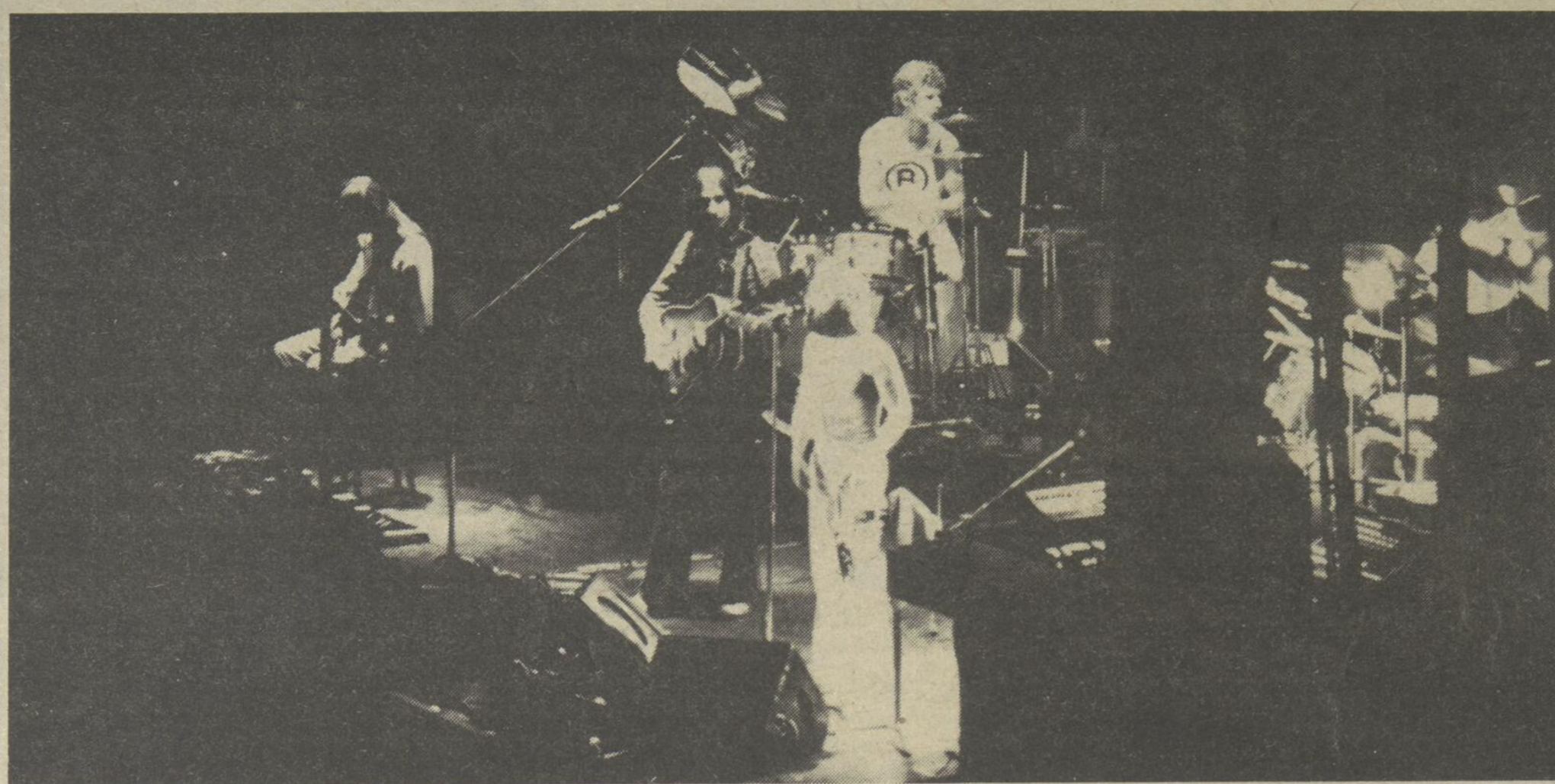
1er MAI 1976



**GENESIS** LE SPECTACLE, L'ENTREVUE PHOTOS EXCLUSIVE

- BACHMAN-TURNER OVERDRIVE
- CHICK COREA
- JAZZ - NOUVEAUTÉS

- "PIERRE ET LE LOUP" UN ALBUM MÉMORABLE
- LA "REGGAE MUSIC" ENVAHIT MONTRÉAL (VOIR P. 15)
- PRÉSENCE DE LED ZEPPELIN



# UN TRI 20,000 SPE ACCLA GEN MÉTAMO

Il y avait fête au Forum de Montréal le soir du 2 avril '76. Dès 7.30 p.m., le public s'était amassé au grand complet, enthousiaste, plein de pep, de printemps et d'excitation: celle de revoir Genesis. Tout le cirque habituel est là: feux d'artifice, confétis, banderoles, et toute la suite de freaks encore accrochés à la période "Peter Gabriel Chauve". La foule est vendue d'avance même si elle ne sait pas trop ce qui L'ATTEND!

Tout ce que cette foule sait, concerne la métamorphose de Genesis: un nouveau format, une nouvelle formule, une nouvelle cellule: Phil Collins, Tony Banks, Steve Hackett, Mike Rutherford et Bill Bruford, un "Power Band" fort bien équilibré dans son potentiel.

Flashback. Le 31 mars et le 1er avril, Genesis arrive au Canada, plus précisément à Toronto, pour donner les premiers concerts de la tournée. Le public Torontois réagit avec une admiration et une exubérance inhabituelle. On sait qu'il est difficile de réchauffer le tempérament anglais. (L'été dernier, au Maple Leaf Garden, il a fallu 3 heures à Mick Jagger pour le dégeler et l'animer.)

Puis, dans l'après-midi du 2 avril, peu avant le sound-test prévu pour 4 heures et demi, Phil Collins et Bill Bruford se présentent à Chom-Fm pour un interview. Je suis là pour leur souhaiter la bienvenue et pour discuter brièvement avec ces 2 grands batteurs anglais. Collins est petit, tranquille et souriant. Bruford, dans son jacket en tweed, est sautillant comme un sportif qui répète ses mouvements avant une compétition. Je m'informe de l'album "Pierre et le Loup", sur lequel ils ont tous deux travaillé, et j'espère pouvoir vous livrer les détails dans un prochain article. Eux, ils me quittent pour l'interview avec Robert Boulanger. Enfin, à 8.30 pm, dans le vaste amphithéâtre de la rue Ste-Catherine, pleins feux sur Genesis.

#### DANCE ON A VOLCANO

Le spectacle s'ouvre sur Dance on a volcano. La scène s'illumine par syncope, accentuant le riff d'introduction. C'est le départ le "lift up" de la soirée; un lancement si bien

réussi que tout le monde préfère se rasseoir, assuré maintenant que le spectacle sera une merveille et qu'il vaut mieux "prendre ça smooth" immédiatement pour être sûr de ne rien manquer plus tard.

Sur les 3 écrans arrières de la scène dite "à l'italienne", Genesis projette les images d'enfer d'un volcan en pleine activité, en pleine éruption. Tout d'orange, la scène présente les 5 musiciens de Genesis dans un seul plan d'ensemble, aucun d'eux n'étant mis en vedette ni même Phil Collins qui assure le poste de lead vocalist. En fait, s'il y a une vedette qu'on veut mettre en relief ce soir, c'est Bill Bruford, l'invité spécial de cette tournée de Genesis. Bill occupe le coin intérieur gauche de la scène. Il est resplendissant quand l'éclairage qui le concerne est tout de blanc. C'est lui qui est responsable de la batterie lorsque Phil chante. Mais, comme on le constate à la fin de cette première pièce, Phil va parfois s'installer sur son propre drum pour terminer les dernières mesures avec Bruford.

Le spectacle de Genesis prend donc racine grâce à "Dance on a Volcano" qui s'arrache déjà tous les applaudissements de la foule. Le public veut, semble-t-il féliciter Genesis, non seulement pour cette excellente interprétation, mais aussi pour bien marquer son contentement à revoir le groupe en spectacle. Peter Gabriel est parti. Vive Genesis! Le public et le groupe britannique renouent connaissance. Une vive émotion se lit dans les visages des 5 musiciens.

#### LAMB STEW

Phil Collins salue le public. "Bonsoir Montréal". La foule ajoute une autre bonne dose d'applaudissements pour sympathiser avec ce petit gai-luron qui balbutie son français d'une façon tellement sympathique qu'on en rit avec lui. Puis Phil nous explique que le groupe a fait un meddley des pièces contenues sur Lamb lies down on Broadway, meddley qu'il intitule "Lamb Stew" ou "Ragoût d'Agneau".

Ce Lamb Stew comprend 4 titres: The Lamb lies down on Broadway-Broadway Melody of 1974 (instrumental)-Fly on the

Windshield-Carpet Crawlers; ces interprétations "live" mettent bien en valeur ces compositions que nous avons livrées le disque. D'ailleurs, si vous me permettez cette constatation d'usage, je dirais que Genesis, finalement, est de beaucoup supérieur en spectacle que sur disque, parce que beaucoup plus pénétrant et saisissant. Chez les maniaques de Genesis, ce sont les enregistrements "live", qui retiennent l'attention.

Outre Collins qui chante, outre Bruford qui est constamment sous les feux des projecteurs, Hackett et Rutherford sont parfois assis et discret, parfois debout et souriant, mais jamais aussi placide qu'auparavant. Quant à Tony Banks, il demeure toujours aussi muet, presque absent. De magnifiques couleurs, que l'on dirait issues d'une féerie à la Walt Disney, baignent continuellement la scène.

#### THE CINEMA SHOW

Extrait de l'album Selling England by the Pound, voici que Genesis entame l'histoire de Romeo et Juliette au milieu de l'allégresse générale, celle de la foule qui reconnaît les accords amoureux de Steve Hackett et ces vers si connus: "Home from work our Juliet, Clears her morning meal". Cette fois-ci, dans la présentation, Phil nous explique que Romeo invite Juliet dans un drive-in.

Avec la voix des 20,000 spectateurs qui soutiennent le chant de Collins, on croirait entendre majestueusement le plus imposant mellotron du monde; j'insiste là-dessus: il y a eu une étonnante participation de la foule ce soir avec les musiciens. Ce n'est qu'au Centre Sportif que le public avait pu ressentir une telle communion avec la musique.

Puis les voix se taisent, arrêtés par l'extase des yeux qui voient un rond noir s'illuminer de milles clinquants verts, oranges, jaunes et rouges, un espèce de nuage cosmique scintillant. Genesis installe ici la sérénité. Mais bientôt, on se retrouve dans un rythme endiablé où Collins et Bruford nous offre de mordantes passes de drums, d'un synchronisme parfait avec le système de lumière.

Un moment merveilleux que

ce "Cinema Show". Les applaudissements furent si prompts qu'ils déchainèrent un standing ovation.

#### ROBBERY, ASSAULT AND BATTERY

Peter Gabriel incarnait plusieurs personnages durant un spectacle de Genesis; Phil Collins, lui n'a interprété qu'un seul personnage. Il s'agit d'Henry le voleur. Dans cette pièce, Monsieur Collins met simultanément tous ses talents en relief; durant la dernière partie de Robbery, Assault et Battery, il joue du drum, pleins tambours, pleines cymbales, chante à pleins poumons et interprète à la manière d'un clown le rôle du voleur. Quelle versatilité! Dans toutes ses frappes, Phil harmonise force et souplesse.

#### WHITE MOUNTAIN

Qui est Mike Rutherford? Qui est ce grand bassman à la face drôlement étirée, comme par exprès, dont les journeaux et les spectacles ne mettent jamais en relief la personnalité? C'est, en tout cas, celui qui ce soir va nous présenter l'une des plus agréables surprises de la soirée, celui qui va nous faire faire un retour dans le temps en expliquant, dans un français dont le ton est à la fois profond et naïf: "Un homme trouve une vieille boîte. Il ouvre la boîte et il trouve à l'intérieur un disque tout couvert de poussière. Ce disque s'appelle TRESPASS..." Juste avant que Rutherford dise le mot "TRESPASS", certains spectateurs croyaient devoir comprendre que Genesis entamerait THE MUSICAL BOX. Ce que Genesis ne fit pas bien sûr, car cette présentation annonçait plutôt cette vieille pièce du 2ième album, pièce intitulée "White Mountains".

Donc tous les spectateurs qui s'attendaient à entendre "Musical Box" furent déçus, particulièrement dans la ville de Québec (où Genesis donnait un concert peu après celui de Montréal). Rutherford dut même interrompre son introduction pour éviter d'entendre plus longtemps ces murmures déso-bligeants.

Mais finalement la déception des spectateurs concernés ne dura pas. A mesure que se déroule le fameux "White

Mountain", le public découvre à la lumière de ce retour en arrière une composition tout à fait géniale, composition oubliée avec les années car elle appartient à la période "underground" de Genesis et que seuls les "experts" connaissent, bref une vieille composition qui remise à neuve par le groupe aujourd'hui, vous produit le moment le plus rafraichissant de la soirée. Sur les diapositives de l'arrière-scène (images pittoresques de soleil, de clair de lune, d'arbres, de montagnes et de loups) se découpe la massive physionomie de Rutherford portant sa guitare double-neck, qui lui donne, quand il est debout et dans l'ombre, une allure de grand gaillard des Montagnes. C'est dans ce type de fresque que Genesis retrouve la pureté et la magie des coloris Walt Disney. Par ses paysages de Vent, de Montagnes, de neige et de glace, l'ambiance dans la salle se rafraichit et la musique prend une dimension beaucoup plus grandiose que celle qu'elle sur l'album TRESPASS.



# TRIOMPHE! SPECTATEURS AMANT UN GENESIS MORPHOSÉ

## ENTANGLED

Les éclairages de scène rougissent. Steve Hackett, tout de blanc vêtu, tenue mi-sport mi-gala, s'empare du micro, ses lèvres dessinant une ironie. "Voici une chanson qui est ma préférée sur 'Trick of the Tail' car c'est moi qui l'ai composée. Elle raconte l'histoire d'une fille chez le psychiatre."

Encore une fois, la version 'live' de ce morceau rend beaucoup plus justice aux arrangements conçus par Hackett. Entangled, cette merveilleuse ballade à l'essence de guitare hackienne, se dépose dans le public comme un doux nuage cosmique qui enivre de ses vapeurs musicales..... puis BANG! "SQUONK".

"SQUONK", la chanson-bulldozer de Trick of the Tail, apparaît sans crier garde. Le public ne s'est même pas remis de ses émotions encore diluées dans les nuées d'Entangled. Sur l'écran, les images sont immobiles. C'est un décor de forêt où

il y a un petit animal en dessin animé dont le mouvement fait très surréaliste. Sa démarche est celle d'un amas de larmes qui s'évapore et se liquéfie simultanément. Cette pièce répercutante mettra en vedette, encore une fois, les exploits de l'artillerie-percussion manœuvrée par le duo Bruford-Collins.

## FIRTH OF FIFTH

Sans préambule, juste le temps que Collins dise le titre, "Firth of Fifth" est amorcé; Banks n'a pas joué l'introduction habituel au piano. L'aisance des musiciens est à son apogée ici. Ils sont juste assez en forme pour que la gamme des sentiments émis soit ressentie le plus subtilement possible, et ils ne sont pas trop usés pour être encore les dignes porteurs d'une technique capable de servir intelligemment les images suggérées. Banks réinstalle la sérénité avec ses mélodies sylvestres tandis que les 2 batteurs habillent et soutiennent le rythme avec un jeu très harmonique de cymbales.

## SUPPER'S READY

Durant l'après-midi précédent le spectacle, Chom nous apprend que Genesis jouera son

chef d'œuvre "Supper's Ready". Cette nouvelle pose un certain dilemme chez les fans de Genesis: Quelle joie de revoir et de réentendre cette merveilleuse fresque qui a rendu Genesis célèbre mais par contre, comment le groupe peut-il lui redonner toutes les images que Peter Gabriel avait conçues?

Que constatons-nous en voyant le Supper's Ready de ce soir? Nous constatons que Tomy Banks a changé quelques sons de synthétiseur afin de moderniser cette pièce qui date déjà de 3 ans. Nous constatons que Collins chante note pour note ce que Gabriel chantait. Nous constatons que toutes les diapositives ont été remplacées par d'autres, toutes en rapport quand même avec l'histoire, mais ayant perdu une certaine subtilité comparativement à celles utilisées par Peter Gabriel.

Nous constatons qu'au moment crucial "...a flower", au lieu du fameux masque, nous voyons apparaître de chaque bord de la scène 2 grandes tiges à fleurs soulevées par une poussée d'air.

Dans l'Apocalypse en 9-8, un bâton dans la main de Collins

projette un rayon lazer turquoise phosphorescent dont le tracé dessine un cône renversé. Ce cône occupe toute l'espace entre le plancher de la scène et le plafond. L'effet est saisissant puisqu'il change toute la dimension du Forum. Super's Ready se termine donc dans une apothéose, celle imagée par le rayon lazer.

## LOS ENDOS

Genesis enchaîne, après que le public l'ait applaudi pour sa magnifique et splendide version de Supper's ready, avec "I know what I like" où on s'aperçoit que le "show" est fini mais pas le concert. Encore une fois, les 20,000 voix accompagnent le refrain ultra-connu "I know what I like and I like what I know".

Sur "Trick of the Tail", l'album se clos par une pièce-mystérieuse intitulée "Los Endos". On nous la rejoue intacte ce soir pour terminer le spectacle. Genesis en profite pour faire jaillir une autre petite douche de rayon lazer.

Le Rappel est à tout rompre, tout le monde est debout, ça applaudit fort, bref Genesis revient pour jouer "IT" le morceau-conclusion de Lamb lies down on Broadway. Puis

subtilement, "IT" se dégrade pour devenir "Watcher of the sky". Point final. Le public explose. Les lumières se rallument. The dream is over. Genesis est encore passé.

## LA LEGENDE GENESIS

Ce soir, Genesis nous a fait le coup du "Greatest Hits". Comme Yes et Gentle Giant. Il a pris conscience, comme Yes et Gentle Giant, de l'importance de certaines pièces sur le public en général. Genesis regroupe toutes ses pièces à succès, les habille d'un light show génial et voilà que cette rétrospective de l'oeuvre entière du groupe (de 'Revelation' à 'Trick of the Tail') devient un greatest Hits 'audio-visuel' hauts en couleurs. Et c'est le plus beau 'greatest hits' que j'ai vu. Genesis conte des légendes, se prend à son propre jeu, et devient aux yeux du public une 'légende' lui-même. Qui peut dire si en l'an 3,000 les gens ne se raconteront pas 'la légende de Genesis', ces troubadours du 20ième siècle qui auront sublimé toutes les influences musicales en une seule forme sonore, celle que l'Imagination humaine aime bien entendre!

Jacques Landry.



## GROUPES CANADIENS

Salut à toute l'équipe de Pop Rock.

Depuis presque un an que j'achète votre journal, je constate que vous vous améliorez de numéro en numéro et ça c'est très bien. Surtout avec la nouvelle formule de Disco-Pop. Mais je m'aperçois que vous délaissez trop les groupes canadiens comme Rush, Lighthouse, Chilliwack, Trooper, etc... et les groupes étrangers mal connus tels que Traffic, Sugarloaf, Climax Blues Band Carmen etc... pour le compte de Genesis, David Bowie ou Supertramp.

Récemment j'ai acheté une copie "Rock and Folk", les articles que l'on trouve dans cette revue sont vides de sens et très difficiles à lire alors que dans POP ROCK, tous les articles sont d'une clarté éblouissante et à la portée de tous. Félicitations pour vos nombreux articles sur Pollen.

François Boucher  
Trois-Rivières Ouest

## UN JOURNAL "CHEAP"

Salut Pop Rock.

Bob ben là, j'ai mon mot à dire, ça fait un bon bout de temps que j'avais l'intention de vous écrire, pis là j'me suis laissé aller. Premièrement votre journal s'en vient pas mal cheap-très cheap-la couverture à fait dure en c. pis il me semble que vous oubliez quelques orchestres comme Queen, Styx, Ange, Kiss, Triumvirat, NekOtar etc.. A qui Styx c'est calisément bon.

Bon-que dit-je? c'est extra.....

Je conseille à tous les freaks du Québec de l'écouter au moins une fois parce que ça dépasse Genesis une coupe de fois mais dans l'fond vous faites du pas pire travail, en tout cas continuez les gars.

PS: mettez de la couleur, c'est ça le truc

Directement écrit de Rouyn Noranda, Marcel et Linda

## DES FELICITATIONS....

Montréal le 3 avril 1976

Monsieur,

Pour commencer, je vous offre mes félicitations pour la formule actuelle de votre journal. Je trouve que la disposition des articles et des reportages s'est améliorée grandement depuis vos débuts modestes il faut bien le dire.

Mais tout vient à point à qui sait attendre, et surtout travailler et vous êtes tombé dans le mille. j'ai particulièrement apprécié votre édition du 3 avril et surtout la critique de "A trick of the Tail" de Genesis, faite par Lefebvre et Landry qui se surpassent à chaque numéro avec leurs idées ainsi que leurs analyses de la musique en général.

Bien sûr il se glisse parfois plusieurs fautes d'orthographe mais c'est un petit détail que vous pourrez sûrement régler, j'en suis persuadé.

Aussi vos nouvelles rubriques dont "Actualités rock" et "Jazz d'ici et d'ailleurs" ont su amener ce grain de fraîcheur qui manquait auparavant. Je tiens aussi à souligner l'encou-

agement que vous donnez aux lecteurs, en maintenant votre offre d'abonnement qui est très modique pour la source de renseignements qu'elle peut apporter aux amateurs de musique. Pour terminer je vous souhaite longue vie et persévérer dans cette même direction qui est tout simplement sensationnelle, celle de faire connaître la progression et l'évolution de la musique sous toutes ses formes.

Salut, John Keir.

## ERIC CARMEN: QUI EST-IL?

J'écoutais mon poste FM préféré l'autre soir lorsque j'ai entendu un morceau avec un de ses "beat" absolument fantastique. J'ai cru que c'était les "Beach Boys" à cause des voix mais l'annonceur a dit qu'il s'agissait de Eric Carmen.

POP ROCK, je vous demande donc de m'éclairer. Qui est ce jeune homme? D'où vient-il? Combien a-t-il produit de disques? Jouait-il avec un groupe auparavant?

J'attends impatiemment de vos nouvelles.

Merci,  
Paul, Montréal

NDLR: Eric Carmen est un jeune américain de Seattle qui dirigeait autrefois la destinée du groupe "The Raspberries" qui s'est dissocié l'année dernière. C'est à cette époque que Carmen entama une carrière solo qui lui fit graver un premier disque chez Arista qui fut titré tout simplement Eric Carmen. La pièce dont tu parles s'intitule "That's rock and roll" et elle figure sur le disque. Pour plus de détails sur cet album réfère-toi à un numéro précédent de POP ROCK [Vol 5 no 1].

## Grindstone, ce 1er avril 1976 GINO VANNELLI... UN QUEBECOIS?

Tout récemment, j'ai découvert GINO VANNELLI à la télévision, au Don Kirshern's Rock Concert... Il était fantastique... Je me suis tout de suite procuré son dernier microsillon, "Storm At Sunup", j'en étais ravi. Avec des pièces que Gettin High, ou encore Keep On Walking, ou Where Am I Going. Je crois que ce nouveau phénomène ira loin dans le monde rock... Je me suis aussi procuré "Powerful People", qui m'a plu énormément... Gino Vannelli, je ne peut croire que c'est Québécois, mais enfin...

En 1950, il y avait Elvis, en '60 les Beatles, et en '70, il y a Gino Vannelli... En quelques mots, sa musique est quelquefois douce, pesante, écrasante, mais toujours plaisante à entendre. Je le recommande à tous, aux amateurs de Genesis comme au mordus des Beatles...

Tout avant de terminer ceci, j'aimerais vous donner mon avis sur Disco Pop, publié en deux pages, à chaque numéro de POP ROCK... La page additionnelle, concernant un disque est en effet une idée géniale, et l'autre page, discutant de récentes publications est également bonne, mais pourquoi n'avez-vous pas fait la critique de "Grand Funk Railroad, ou bien "Station To Station" de Bowie, "Bay City Rollers", du même groupe, ou finalement "Crisis, what crisis" de Super-

# OPINION

tramp. Ces quelques titres seraient forts meilleurs que Beddy Rich, ou le désastre de Steppenwolf, "Hour Of The Wolf", pour n'en nommer que deux.

Merci d'avoir réduit le contenu sur le Québec, et de nous présenter deux pages de nouvelles, plutôt que vos stupides posters "Couleurs".

Continuez le bon travail...  
Michel Guidon,  
Iles De La Madeleine

Matane, le 24 mars, 1976

Salut,

Ca fait déjà 2 ans que j'achète Pop Rock et je crois sincèrement qu'il s'est beaucoup amélioré. Au début je le trouvais très bon et maintenant je le trouve presque parfait. Quant aux nouvelles pages couvertures j'espère qu'elles vont toujours rester dans ce genre.

J'aimerais bien que vous parliez plus souvent des groupes importés comme Carmen (Angleterre) Il volo, Le Orme (Italie), Kraftwerk (Allemagne). Ils sont tous aussi bons les uns que les autres.

Lachez-pas POP ROCK on vous aime.  
PS: J'ai une "maudite" hâte au prochain Harmonium.

Denis Ross  
Matane

## HOMMAGE A GENESIS

Je ne voudrais pas être ambigu & pourtant je sais que je vais en mélanger quelques-uns d'entre-vous. Disons pour commencer que s'il y a un groupe qui ne cessera jamais de nous mystifier, c'est Genesis. "A trick of the tail" est venu confirmer le fait une fois de plus.

Mais je tiens à rappeler ceci: 1° que si des fleurs géantes se sont mises à danser de chaque côté de la scène, au forum en ce soir mémorable du 2 avril, s'il fut question de fleurs en tout premier lieu c'est qu'elles avaient surgi de l'imagination & des fantasmes d'un certain dénommé Peter Gabriel; 2° que si la musique d'un "Return of the Giant Hogweed", d'un "Cinema Show" ou d'un "Musical Box" évoquent en nous tant d'images fabuleuses, c'est peut-être qu'un auteur digne des contes de Lewis Carroll a su nous faire visualiser ce que

cette musique fascinante insinuait déjà; et enfin 3° que si Genesis demeure une des plus belles formations musicales qui soient, c'est peut-être un peu grâce à la présence de cet Archange qui, avant de prendre son envol, a eu le loisir pendant près de huit ans d'inspirer et d'imprégner la formation toute entière de son personnage fantastique. Il a laissé sa marque dans le groupe pour un bon bout de temps.

Donc, la prochaine fois que vous entendrez Genesis, souvenez-vous que... "There's an Angel standing in the sun". (cf. Supper's Ready et Los Endos)

Lise B.  
Mtl

## A LA DEFENSE DE E.L.P.

Ca fait longtemps que je vous lis et ces derniers temps, je trouve que vous avez un peu négligé le groupe E.L.P.

1( Vous avez dit que le solo de piano de Tony Banks était un des meilleurs depuis 10 ans... là vous y allez un peu fort. Dans "Welcome back..." Emerson y fait sans doute un solo aussi bon, sinon meilleur.

2( Lorsque vous dites que les 2 plus fins batteurs d'Angleterre sont Phil Collins et Bill Bruford... les Anglais ont voté pour Carl Palmer et ils ont raison. Phil Collins, son travail est extrêmement simple. Bill Bruford est aussi bon, mais Palmer est meilleur. J'aimerais savoir quand les albums solos sortiront et leur supposé nouvel album.

## ELPOMANIAQUE

N.D.L.R. Et paf! Voilà encore une lettre qui prouve une fois de plus que les "elpomaniaques" sont, en fait, que de grands frustrés. Si au moins ils se contentaient d'être "maniaques" de E.L.P., cela suffirait. Mais non, ils viennent par surcroît hanter les compliments que les journalistes peuvent faire aux autres musiciens. Pour venir à la défense d'E.L.P., il faut avant tout qu'il se soit fait attaqué. Si au moins

Mario Lefebvre, dans son article sur Genesis, avait attaqué Emerson, il y aurait de quoi crier à l'injustice. Mais non. Mario a juste souligné l'excellent travail de Tony Banks, travail trop souvent négligé par la presse rock en général. Tony Banks a bien droit à une bonne critique. En quoi les compliments de Mario ont-ils attaqué Emerson? En absolument rien... son nom n'est même pas mentionné dans l'article. Tout "amateur de disque" intelligent a depuis longtemps compris le génie d'Emerson. C'est un fait. Mais il n'y a pas qu'un seul génie sur la terre, à ce que je sache. Que les "elpomaniaques" cessent de se sentir brimer dans leur amour-propre Emersonien à chaque fois qu'on complimente un artiste qui le mérite. Cessez de brailler "elpomaniaques". Inquiétez-vous pas, on le trouve ben bon Keith Emerson. Mais il n'y a pas que lui.

Quant à tes propos sur Phil Collins, cher elpomaniaque, ils sont gratuits. Carl Palmer est un grand batteur, soit, mais le travail de Collins n'est pas d'une extrême simplicité, demandes à n'importe quel batteur, qu'il soit maniaque de Palmer ou pas. Ils te diront que la technique de Collins est fort laborieuse. Et la technique, ça se ne discute pas... ça se constate.

Enfin, ta phrase concernant Bill Bruford est incohérente. Pour t'informer au sujet des albums solos d'Emerson, Lake and Palmer, voici les dernières nouvelles: En avril prochain, le groupe entreprend une tournée mondiale. De plus, on publiera leur album-double. Les 3 premières faces seront consacrées à leurs efforts solos respectifs, soit une face pour Keith Emerson, une face pour Greg Lake et une autre pour Carl Palmer. La quatrième face contiendra une performance complète du groupe. Si Pop-Rock parle peu d'ELP, cela provient du silence que le groupe a intentionnellement provoqué pendant son travail de studio. (Jacques Landry)

# POP ROCK

Jeunesse

Publié par les Productions G.L.  
8381 Haut d'Anjou  
Montréal, Québec, H1J 1T8

Éditeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand  
Annonces et rédaction: 353-9207

Rédaction: Mario Lefebvre, Jacques Landry

Collaborateurs: Marie-France Rémillard, Louis Dubé.

Photographes: Henry J. Kahane, Daniel Masse, Michel Berdnikoff, Marie-France Rémillard.

Maquettiste: Louis Landry

Composition: Québec Chamby Litho.

Imprimerie: Richelieu Roto Litho Inc.

Distribution: Les Distributions Eclair Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou.

Abonnement: 12.50 par an, courrier de deuxième classe, enregistrement no 2757 Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada.

POP-ROCK n'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus par le courrier ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

## JOE COCKER DE RETOUR A MONTREAL LE 7 MAI

Joe Cocker, musicien-chanteur réputé qui connut autrefois gloire et succès du temps de sa tournée gigantesque "Mad dogs and Englishmen" dont on avait d'ailleurs tiré un très beau disque nous revient à Montréal.

Cette fois, Cocker qui dit-on est en pleine forme, il nous présentera un tout nouveau spectacle composé de pièces puisées dans chacun des microsillons produits depuis 1969 (une bonne dizaine...) ainsi que des nouvelles chansons qui apparaîtront sur son prochain microsillon "Stingray".

L'album fut enregistré à New York avec des musiciens de sessions de là-bas. En plus de Cocker on retrouve donc, Richard Tee (claviers), Cornell Dupree et Eric Gale (guitares), Gordon Edwards (basse) et Steve Gadd (batterie).

Cocker a amorcé cette nouvelle tournée dans le sud-est des USA et déjà la réponse s'est avérée ultra-favorable. C'est pourquoi Cocker encouragé par ces nombreux succès s'est lancé corps et âme dans ce nouveau tour.

"Stingray" comprend plusieurs nouvelles compositions de Cocker, de Leon Russell, George Clinton, Bobby Charles. Le disque sortira au cours du mois d'avril sur étiquette A & M.

Voici l'itinéraire de Cocker au Canada:

Moncton (4 mai) - Halifax (5 mai) - Montréal (7 mai) - Ottawa (8 mai) - Sudbury (9 mai) - Toronto (10 mai) - Winnipeg (12 mai) - Regina (14 mai) - Saskatoon (15 mai) - Edmonton (16 mai) - Vancouver (18 mai).

## UN MICROSILLON DOUBLE POUR BLACK SABBATH



Black Sabbath vient de publier un microsillon double renfermant ses plus grands succès et titré "We sold our souls to rock and roll". On y retrouve la plupart des grands succès du groupe à partir du premier microsillon "Black Sabbath" jusqu'au plus récent "Sabotage".

Les meilleurs morceaux de Sabbath "Paranoid" "Iron Man", "Changes" et "The Wizard" y figurent tous par exemple. C'est un album indispensable à tout amateur de heavy-rock. Une pièce de collection.

### NOUVEAU MICROSILLON DE CAMEL

Camel, le groupe anglais qui a créé le fantastique microsillon "The Snow Goose" sortira un nouveau pressage titré "Moonmadness" au début de la semaine prochaine.

Andy Latimer, Doug Ferguson, Peter Bardens et Andy Ward connaissent cette année de foudroyants succès et partout on les acclame. Camel devrait par ailleurs entreprendre une tournée nord américaine dès cet été. (ML)

## DAVID BOWIE EXPLIQUE LE CAS DE 1984

Dans une entrevue exclusive qu'il accordait à la revue américaine "Record World", David Bowie révélait que la femme de George Orwell, l'auteur du livre à succès "1984" n'avait pas voulu accorder les droits de reproductions nécessaires à l'élaboration du no. 1984 Show".

On sait que l'album "Diamond Dogs" était totalement basé sur ce roman de science fiction. Bowie désirait mettre le bouquin sur scène après en avoir connu un spectacle hautement visuel. "Diamond Dogs" pour un devait se titrer en premier lieu "19bloody84" mais Madame Orwell se chargea évidemment de créer plusieurs problèmes à Mainman et Bowie.

"Nous n'avons pu monter le 1984 show et c'est pourquoi nous avons réalisé le "Diamond Dogs" show qui ressemble étrangement à ce qu'on voulait faire" affirmait Bowie au journaliste américain Ben Edmonds de la dite publication.

Par ailleurs, monsieur Bowie jouera dans un film intitulé "The Eagle has landed" aux côtés de James



Caan, Donald Sutherland et Michael Caine trois grands acteurs renommés que David admire beaucoup. Le premier coup de manivelle doit être tourné ces jours-ci. Bowie joue le rôle d'un jeune officier nazi.

Enfin son dernier long métrage "The Man who feel to earth" sortira sur les

grands écrans d'ici quelques semaines. On dit qu'il est excellent et qu'il joue sa première scène d'amour avec une jeune actrice du nom de Candy Clark. On voit les deux héros dans une séquence "vicieuse" où la nudité est de mise. Bof, on en a bien vu d'autres.

MARIO LEFEBVRE

## FESTIVAL D'ORCHESTRES AMATEURS PROVINCIAL

Le Festival des Semaines Culturelles du Centre du Québec qui aura lieu (pour la 3e année) du 12 au 30 mai, à Drummondville comprendra pour la première fois un concours d'Orchestres amateurs. Ce festival ou concours d'orchestres tiendra lieu d'ouverture provinciale de ces semaines culturelles. Ce festival permettra aux Orchestres amateurs et professionnels (depuis moins de deux ans) de se faire connaître du public québécois et de se faire valoir en spectacles dans la province.

Deux grands gagnants (un par catégorie) lors de la finale, se verront remettre le prix de \$3,000 (interprétation) et l'autre prix de \$3,000 aussi (composition). Les avantages des orchestres inscrites sont multiples. Les finales régionales auront lieu le 8 mai. La finale de la région mont-réalaise se tiendra le 8 mai au Centre Sportif de

Montréal, tandis que la grande finale provinciale tiendra lieu les 22 et 23 mai à Drummondville. On peut retrouver dans ce concours des orchestres tels que le groupe Saga des Cantons de l'Est et le groupe progressif lavallois Fréquence. On vous reparlera du déroulement et des

résultats de ce grand festival québécois.

### MORT DE PHIL OSCH

Le chanteur américain Phil Osch est décédé samedi le 10 avril. On sait que Osch qui autrefois endisquait pour A&M fut l'un des premiers chansonniers à critiquer ouvertement la situation du Vietnam.

Il fut trouvé pendu dans sa chambre d'hôtel.

## YES NEWS

Le nouveau microsillon de Patrick Moraz vient tout juste de paraître de même que "Ramshacked" de Alan White, batteur attitré du groupe. Seul le microsillon de Jon Anderson n'est pas encore paru surtout parce qu'il ne fut pas encore enregistré.

Après les efforts de Steve Howe et de Chris Quire, YES et ses membres envahissent donc à nouveau le marché rock. On aura l'occasion de reparler de ses nouveaux microsillons au cours des prochains numéros.



# LE BLOC

## RICK DERRINGER



L'ex-guitariste de Edgar Winter, Rick Derringer, qui en est rendu à son 2<sup>ème</sup> album, a formé son propre groupe qui s'appelle tout simplement Derringer. A ses côtés, nous retrouvons Vinnie Appice (le jeune frère de Carmen Appice) qui s'occupe de la batterie, Danny Johnson, un jeune prodige de la guitare et le bassiste Kenny Aaronson (ex-Stories, ex-Leslie West). Le groupe demeure présentement au 461 Ocean Blvd, la maison que Eric Clapton a rendu légendaire par l'album du même nom.

## JACQUES LANDRY

## EN VRAC

Un des grands bluesmen qui a influencé les Jeff Beck, Eric Clapton, Robert Plant et Mick Jagger, est mort récemment à Chicago. Il s'appelle Howlin' Wolf. C'est à lui que l'on doit cette première interprétation des Stones "Red little Rooster", ou encore "Sitting on top of the World" enregistré par les Cream. Led Zeppelin lui doit son inspiration pour "Lemon song" en utilisant la pièce "Killin Floor" de Wolf. Le dernier album produit par ce noir américain regroupe un ensemble de musiciens friands de blues: Eric Clapton, Steve Winwood, Bill Wyman, Charlie Watts, Ringo Starr et Klaus Voorman. Cet enregistrement s'appelle "The London Howlin' Wolf Sessions" et date de 1972.... John Lord de Deep Purple a publié son quatrième effort solo qui s'intitule "Sarabande". Il a enregistré ce Lp avec un 24 track-recorder dans une salle de concert à Dusseldorf en Allemagne, soutenu par 4 groupes de rock et 98 musiciens de l'orchestre Philharmonique de Hongrie. Les 7 pièces de l'album sont basées sur les vieilles danses européennes comme la sarabande, la bourrée et la pavane. De leur côté, Glenn Hughes et David Coverdale préparent eux aussi leur album solo. Pour Ian Paice, le batteur de Purple, aucun travail solo est prévu. Il n'est pas intéressé du tout. Le prochain album de Black Sabbath, qu'il enregistre présentement en Californie et en Belgique, sortira en Septembre pour le début de la tournée. Depuis la sortie de "Sabotage",



la presse américaine prévoit un grand succès commercial pour ce groupe.

Le groupe Etc. sera à l'Evêché de l'hôtel Nelson le 19 avril prochain. Robert Plant a récemment assisté à un spectacle de Led Zeppelin en béquille. Il vient à peine de se rétablir de

son accident de voiture. Assis dans la première rangée de la salle de concert, il regardait son groupe présenter les nouvelles pièces de l'album Presence devant plus de 400 personnes. Le "set" dura 45 minutes et les commentaires de Plant furent: "Fantastique!"

## DAVID BOWIE

Outre le film "The Man who fell to Earth", David Bowie a

été approché pour un autre projet cinématographique dans



lequel il personnifierait un jeune officier allemand dont la mission est de participer à l'enlèvement de Winston Churchill durant la Deuxième Guerre Mondiale. Les co-vedettes seraient Michael Caine et Donald Sutherland. Bowie en a déjà lu le script et l'a aimé. Mais il n'a pas encore accepté l'offre qu'on lui a faite.

Ces temps-ci, il aimerait pouvoir réaliser son propre projet de film sur le thème de Ziggy Stardust. Il est aussi intéressé par la politique: "La chose que j'aime faire quand je vais en Angleterre, c'est d'y étudier la situation politique", dit Bowie, "je veux être Premier Ministre de l'Angleterre un jour."

## DISQUES A SURVEILLER

Paul McCartney & Wings "At the speed of sound", Steve Howe "Beginnings", Led Zeppelin "Presence", Pollen "Pollen", Genesis "A trick of the Tail", Billy Cobham "Lifes and Times", Chick Corea "Romantic Warrior", Nektar "Recycled", Fabienne Thibault, Angèle Arsenault et King Fish. Disponible au Labyrinth record shop.

Un nouvel album de John McLaughlin est disponible: "Inner Worlds". En plus de la guitare acoustique et électrique, McLaughlin joue du syn-

thétiseur. L'album a été enregistré en France au studio Le Chateau à Herouville. Les musiciens qui l'entourent: Na-

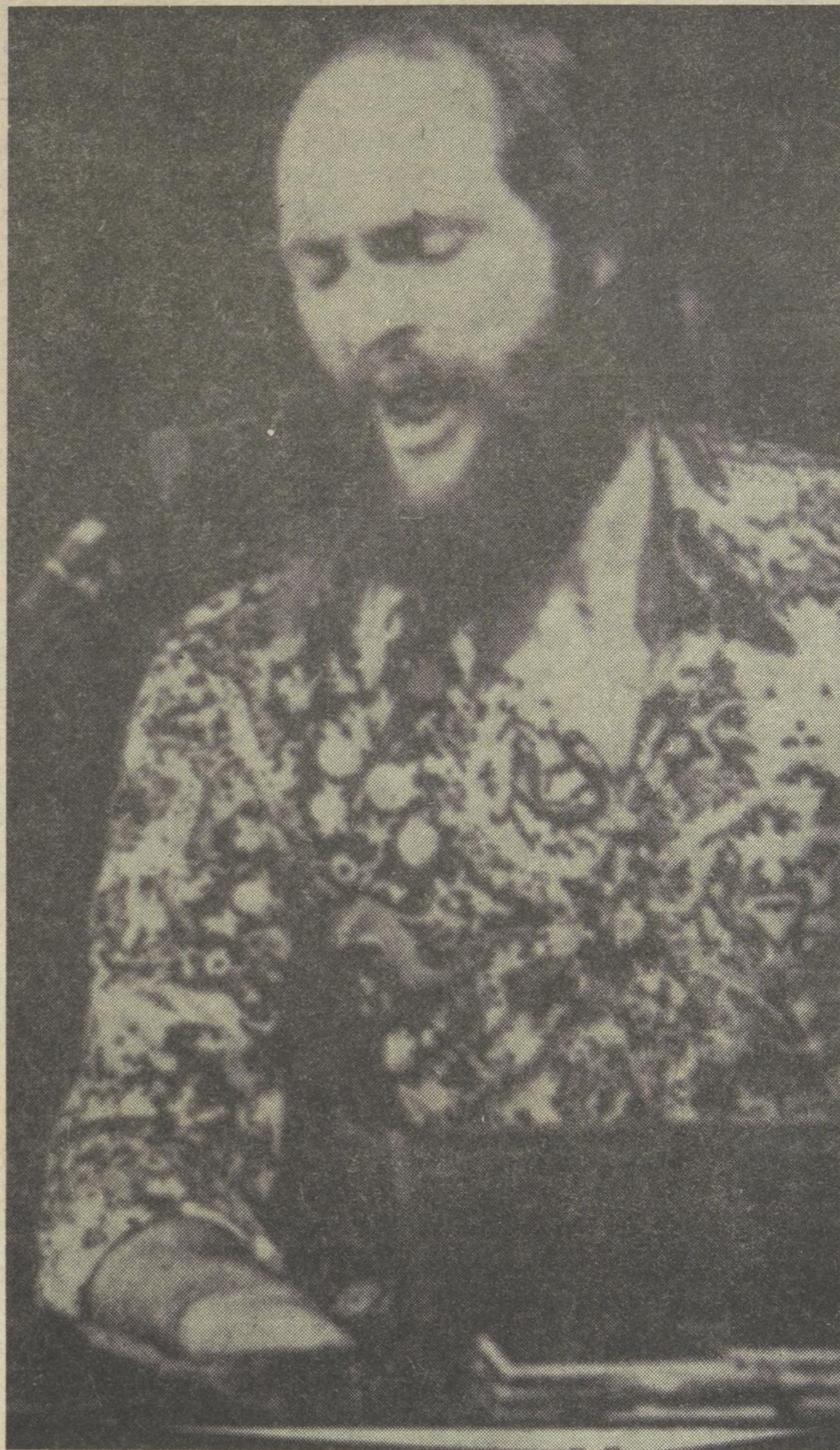
rada Michael Walden (batterie, percussion), Ralph Armstrong (basse), Stu Goldberg (orgue, piano, synthétiseur).

# JOHN McLAUGHLIN



# WINGS AT THE SPEED OF SOUND

## MIKE PINDER LE MOODY BLUES



### LES NOUVEAUX PROJETS DE ROGER GLOVER

Bassiste pour Deep Purple de 1969 à 1973, Roger Glover demeure un musicien très actif et d'une façon très versatile. En plus d'être producteur et un écrivain, il projette d'aller étudier la percussion en Afrique, plus précisément au Kenya. "Je possède déjà une batterie à la maison" explique le bassiste, "et je suis sûr qu'un batteur expérimenté serait appéuré de m'entendre jouer, mais j'aime ça." Roger Glover a créé une suite musicale pour le poème "The Butterfly Ball" dont l'album résultant portera le titre. Il y joue du synthétiseur, du piano, de la guitare, de la basse et de la percussion; de plus, Glover fut chargé de réunir les musiciens et les vocalistes tout en étant le producteur de l'album.



## LES ECHOS... LES ECHO... LES

## BACHMAN-TURNER-OVERDRIVE: LA

Retournons très rapidement dans le temps, et retrouvons-nous à la remise annuelle des JUNOS Awards qui a eu lieu à la fin du mois de mars dernier. Les grands victorieux de cette minable rencontre s'appelaient BTO. Pour la troisième année consécutive, le groupe écrasait tous les autres dans la plupart des principales catégories et se voyait élu "groupe canadien de l'année". Même l'horrible album "Four Wheel Drive" (sûrement le pire microsillon du groupe) leur permit de s'accaparer du titre d'auteur du microsillon de l'année au Canada.

Comment définir un pareil phénomène car c'en est indiscutablement un. Comment comprendre une telle entreprise qui récolte à chaque année d'innombrables sommes d'argent en vendant des long-jeu pourtant bien simples et des petits 45 tours archi-commerciaux qui s'inspirent tous de la même ligne mélodique à la base?

Voilà sûrement l'un des grands mystères de l'industrie rock.

Pour mieux comprendre un phénomène comme celui-là, il faut inévitablement remonter aux sources et analyser chacune des étapes de cette rapide ascension.

#### RANDY BACHMAN

Randy Bachman est né à Winnipeg il y a plus de trente ans. Très jeune, il s'intéresse à la musique et comme la plupart des jeunes de son âge, il dévore tout ce qu'il peut trouver ayant les sonorités du rock. Avec des amis ou avec ses autres frères (Tim le guitariste ou Robbie le batteur), Randy joue cette musique qu'il aime tant. Il forme plusieurs groupes dans les environs de Winnipeg et rapidement décide de se lancer corps et âme dans ce monde qui lui est alors inconnu complètement.

Au fil des années, Randy apprend maints trucs et techniques qui lui serviront beaucoup par la suite. Randy se perfectionne à la guitare et même s'il ne connaît pratiquement pas la gamme musicale, il ne cesse de composer plusieurs ballades ou pièces à saveur rock de l'époque (on est à peu près en 1964-65).

En compagnie d'amis, il forme un groupe qui portera le nom de "Chad Allan and the Expressions". Allan est un vieux copain de Randy

et en plus de jouer du piano et de la guitare c'est lui qui chante. On se souviendra de cette formation grâce à leur excellente version du fameux "Shakin All Over" des Who.

#### LES GUESS WHO???

Très vite, Allan se sépare de ses confrères et ces derniers décident de poursuivre leur carrière sous l'appellation des Guess Who (nom trouvé par un des managers du groupe tout spécialement adopté pour créer un certain conflit entre le groupe et les Who).

C'est maintenant Randy Bachman qui dirige le groupe. Un premier microsillon apparaît "Wheatfield Soul" sur RCA qui contient un succès monstre titré "These Eyes" qui se vendra à plus d'un million d'exemplaires sous forme de petit 45 tours.

Puis c'est la série de "hit" qui se poursuit avec "Undum" et "Laughing" du second album "Canned Wheat" (remarquez à nouveau la ressemblance avec Canned Heat, un groupe très populaire à l'époque).

En 1970, sort "American Women" le plus beau disque canadien cette année là, un microsillon superbe sans bavures qui comprend pas moins de trois gros tubes (American Woman, No time et No Sugar Tonight) qui feront des Guess Who le groupe canadien à suivre. Le premier groupe canadien à connaître une popularité quelconque aux Etats-Unis faut-il ajouter.

#### LA DEBANDADE

Randy quitte le groupe à la suite de problèmes de santé (du moins, c'est ce qu'on affirmait à l'époque—plus tard on s'est rendu compte



qu'il s'agissait plutôt de conflits de personnalité l'opposant à Burton Cummings) et cesse toute activité musicale pour quelques mois.

Les Guess Who sous la tutelle des Cummings poursuivent leur chemin. Bachman quant à lui reçoit des offres de partout. Emerson, Lake and Palmer demandent au blond canadien de se joindre à eux mais ce dernier refuse amicalement préférant s'occuper de sa famille et de sa ferme où il se réfugie pendant près d'un an.

#### AXE

En mars 1970, Bachman se rend à Chicago pour y graver un album solo qu'il baptisera "Axe" pour le compte de la maison RCA. Il s'entoure de musiciens aussi connus que Don Troiano (qui rejoint les Guess Who en 1974) ainsi que du batteur des Guess Who, Gary Peterson et de Wes Dakus, un musicien réputé du centre des Etats.

"Axe" ne connaît cependant qu'un très mince succès mais Bachman s'en moque éperdument car il avouera par la suite avoir fait cet album dans le simple but de retrouver un plaisir quelconque.

#### RANDY BACHMAN PRODUCTEUR.

Bachman en profite pour produire un groupe inconnu de l'ouest du Canada qui porte le nom "Oah" et qui s'associera à Randy pour la production de son album titré "Peaceman's Farm". Bachman ne jouera que sur quelques pièces mais participera activement à la composition des pièces et se chargera de produire le pressing.

Les techniques complexes du studio ne sont plus inconnues à Randy et ce dernier se débrouille maintenant de façon éloquente. Déjà en 1971, Bachman s'avère un producteur hors pair.

Sa technique de studio est très simple lorsqu'on y pense. Il se défend de truffer son "son" avec trop d'instruments. Il préfère garder un son cru, aride et direct où seuls les instruments de base sont en vedettes. Ecoutez par exemple, les microsillons de BTO, et vous remarquerez que la production est toujours impeccable.

#### BRAVE BELT.

En 1972, en compagnie de Chad Allan (vous vous souvenez-Chad Allan and the Expressions???) Bachman forme Brave Belt. Il

s'assure des services de son autre petit frère, le jeune Robbie qui à l'âge de 18 ans devient le batteur attiré de Brave Belt.

Un premier microsillon apparaît sur étiquette Reprise. On le retrouve aujourd'hui sous l'appellation "Bachman-Turner aka Brave Belt" et il fut enregistré à Chicago et à Winnipeg en 1972.

Bien que l'album connut d'excellentes critiques, il ne se vendit presque pas. Au fait il ne se vendit pas du tout et la situation financière de Brave Belt était déjà fort précaire, ce qui ne manqua pas de créer maints problèmes pour Bachman et ses confrères.

Reprise, une filiale de Warner Brothers accorda une deuxième chance à Brave Belt et ces derniers s'empresèrent de produire "Brave Belt II". La formation à cette époque est formée de: Randy Bachman aux guitares, voix, Fred Turner, un vieil ami de Vancouver qui joue de la basse, Robin Bachman à la batterie et Chad Allan aux claviers et voix.



#### BACHMAN TURNER OVERDRIVE

Le disque appelé "Brave Belt III" est enregistré à Seattle et c'est avec des copies sur bande magnétique que Randy Bachman se charge de visiter chaque maison de disque existante pour soumettre son produit. A chaque porte, on le refuse sauf chez Mercury, une maison de Chicago qui vient tout juste de débiter. Les dirigeants de cette immense compagnie signent Brave Belt et se proposent de publier le dit microsillon.

Mais la musique gravée sur ce disque ne correspond plus au nom du groupe. Tout est beaucoup trop "heavy" et Brave Belt, ça fait beaucoup trop "folk-rock". Bachman décide donc de prendre les noms de famille de chacun des membres du groupe en l'occurrence Bachman et Turner et les regroupe en prenant soin d'ajouter à la suite le terme "Overdrive" qui donne plus de poids à l'entreprise. La légende affirme que c'est Rob Bachman, un fervent amateur de voitures et camions qui s'inspira du nom de la revue "Overdrive" spécialisée dans la description et la critique de camions et autres engins monstrueux.

"Brave-Belt III" devient donc "Bachman-Turner Overdrive 1" et Mercury lance le microsillon sur le marché au milieu de 1973. Grâce aux simples "Gimme your money please" et "Blue Collar", Broi reçoit d'excellentes critiques et les ventes s'avèrent fort encourageantes.

#### BTO II

Ce n'est cependant qu'avec le deuxième album sur lequel sont regroupées "Let it Ride" et "Takin Care of business" que le groupe deviendra vraiment populaire et célèbre partout en Amérique du Nord. En moins de six mois, on



# ECH... LES EC... LES E... LES...!!!

## MACHINE QUI NE FINIT PAS DE TOURNER

Pop Jeunesse, 1er mai 1976-9

vendra plus d'un million de copies du dit microsillon en Amérique du Nord seulement.

C'est un succès boeuf et BTO se retrouve soudainement adulé par de nombreux milliers de jeunes amateurs de "heavy rock". Partout on acclame ces bûcherons canadiens de l'ouest et le Bachman-Turner Overweight (un nom qu'on se plaît à leur donner à cause de l'obésité évidente de deux des quatre membres du groupe) devient en moins d'un an une formation aussi populaire que Deep Purple ou Black Sabbath.

### NOT FRAGILE

Le troisième microsillon "Not Fragile" représente l'apogée du Bachman-Turner Overdrive. C'est sans contredit le microsillon le mieux produit au Canada au cours des cinq dernières années (American Woman des Guess Who étant le dernier) et c'est aussi le plus gros vendeur de l'histoire du groupe. On en a vendu plus de 300,000 copies au Canada seulement et aux USA les ventes atteignent actuellement le chiffre magique: 1 million.

Tim Bachman acquitté et on l'a remplacé immédiatement par un ami intime du groupe, un jeune guitariste de Vancouver du nom de Blait Thornyon. Le nouveau BTO



se retrouve à Seattle et grave ce sublime passage qui remportera le prix Juno du meilleur album de 74.

Moins de huit mois après la sortie de "Not Fragile", un quatrième recueil de pièces heavy-duty rock apparaît sur le marché. Il s'agit cette fois d'un microsillon tellement similaire au précédent qu'on est porté à les confondre même si ce quatrième effort est beaucoup moins bon.

"Four Wheel Drive" sort en mai 1975 et la critique accueille favorablement le disque. De toute façon bonne critique ou pas, BTO vend désormais beaucoup de disques et

il n'a plus besoin de la presse pour s'assurer un certain "standing" dans le monde rock. "Four Wheel Drive" comprend deux gros succès: "Hey You" et "Quick Change Artist" mais aucun des deux ne peut égaler l'énorme succès du simple tiré de "Not Fragile", le désormais célèbre "You ain't seen nothing yet" où pour l'une des premières fois, on faisait appel aux jeux de voix peu subtils mais efficaces provoqués par le "bégaïement".

Au cours de l'été, BTO met sur pied la plus grande tournée menée par un groupe canadien à travers l'Amérique du Nord. Au cours de juillet s'amorce la "Cross Canada Caravan" qui permettra à BTO de visiter huit cités du Canada dont Montréal, le 16 août. Cette immense tournée organisée par Donald K Donald de Montréal se soldera par un succès sans précédent et indiscutablement, Bachman-Turner Overdrive est le groupe canadien le plus populaire en Amérique du Nord à cette époque.

### HEAD ON

Un cinquième album apparaît quelques semaines avant Noël. Et alors qu'on se permet de douter de la survie de BTO, ces derniers nous offrent un produit absolument superbe et de beaucoup supérieur aux oeuvres précédentes.

On baptise le pressage "Head On" et on en tire un simple titre "Take it like a man" qui marche beaucoup mieux que le précédent "Down to the Line" qui s'avère le premier flop de BTO.

Puis au mois de mars, BTO récolte à nouveau la palme du groupe canadien de l'année et ce pour une deuxième année consécutive après s'être vu baptisé l'espoir canadien de 1973, il y a trois ans.

### Y A-T-IL UN SECRET

### DERRIERE TOUT CE SUCCES??

Voilà sans contredit la question la plus évidente lorsqu'on se donne la peine d'analyser le phénomène BTO. Pour y répondre, on a qu'à regarder dans l'entourage du groupe et très vite on comprend quelle est la clef du succès du groupe.

BTO est une entreprise solidement établie qui fonctionne tout comme une bonne compagnie doit fonctionner. A la fête de cette entreprise, on retrouve Bruce Miller, 36 ans gérant personnel de BTO et directeur de toutes les entreprises menées par le groupe. A ses cotés, Randy Bachman, un

vétéran de la scène musicale rock qui connaît tous les rouages du métier. Pour les aider, un groupe de "roadies" efficaces et un ingénieur de son prolifique (Mark Smith).

Comme vous le voyez, la grosse machine BTO ne diffère en rien des autres grosses machines. On a suivi à la lettre les différentes étapes de la formation d'un empire (musical dans ce cas-ci) et c'est avec ça qu'on s'est retrouvé. Aujourd'hui, les quatre membres de l'administration de BTO Entreprises jouissent d'un confort en-

BTO.

Déjà, le groupe se lance dans de nouvelles orbites. Par exemple, cet été sortira un long métrage en éclatantes couleurs qui met en vedette les membres de BTO. Le film nous montre les membres de la compagnie au travail et à la maison.

Non, BTO n'est pas prêt de mourir.

Et puis de toute façon, si ça se termine plus rapidement que prévu, on pourra toujours mettre sur pied une nouvelle manufacture de musiques exploitant de nou-



viable. Les royautés de leurs chansons, les posters, les T-shirts, les "stickers" et toutes ces bebelles rapportent d'énormes dividendes et c'est dans leurs luxueuses villas que les quatre canadiens peuvent enfin savourer les plaisirs de la fortune.

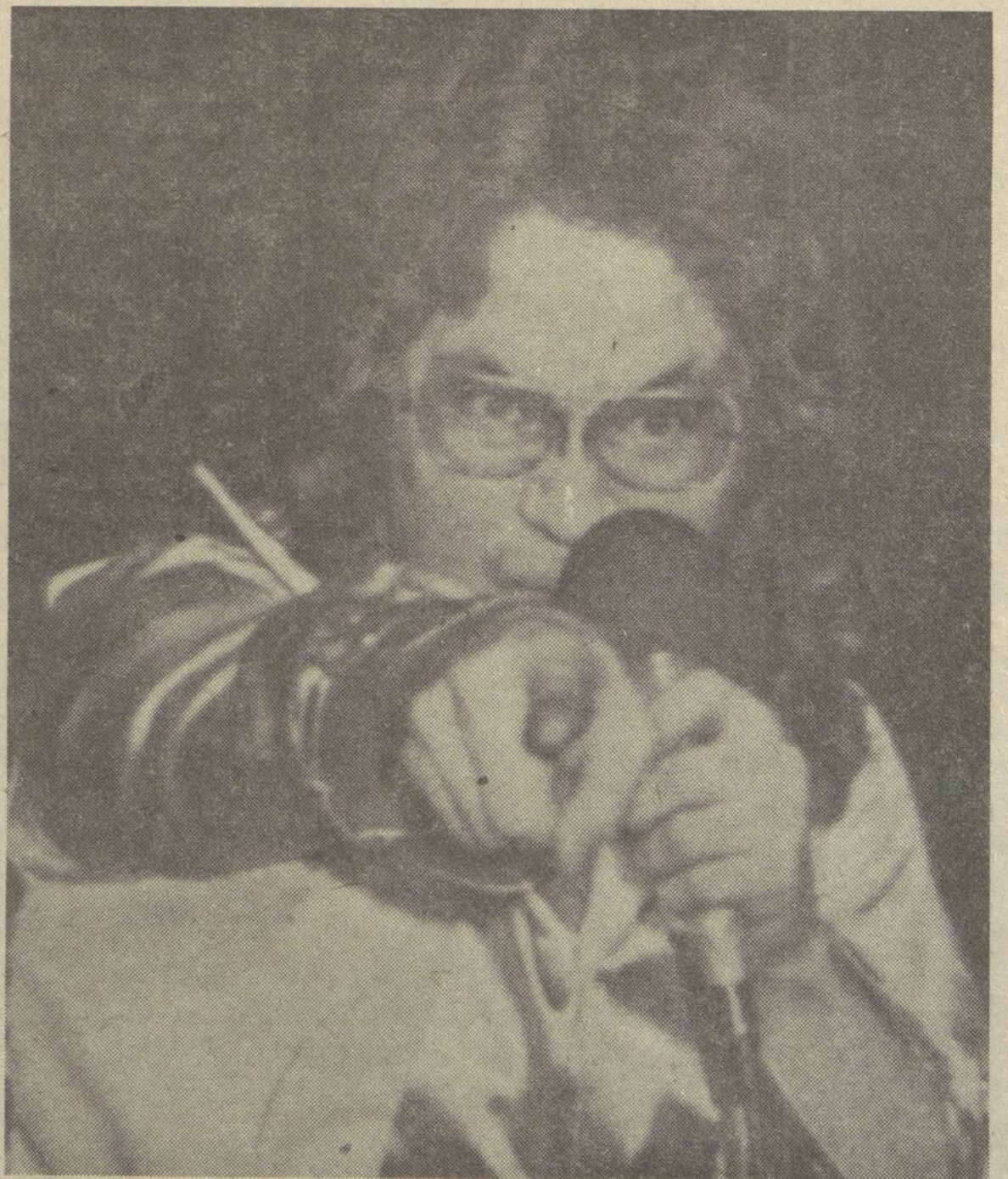
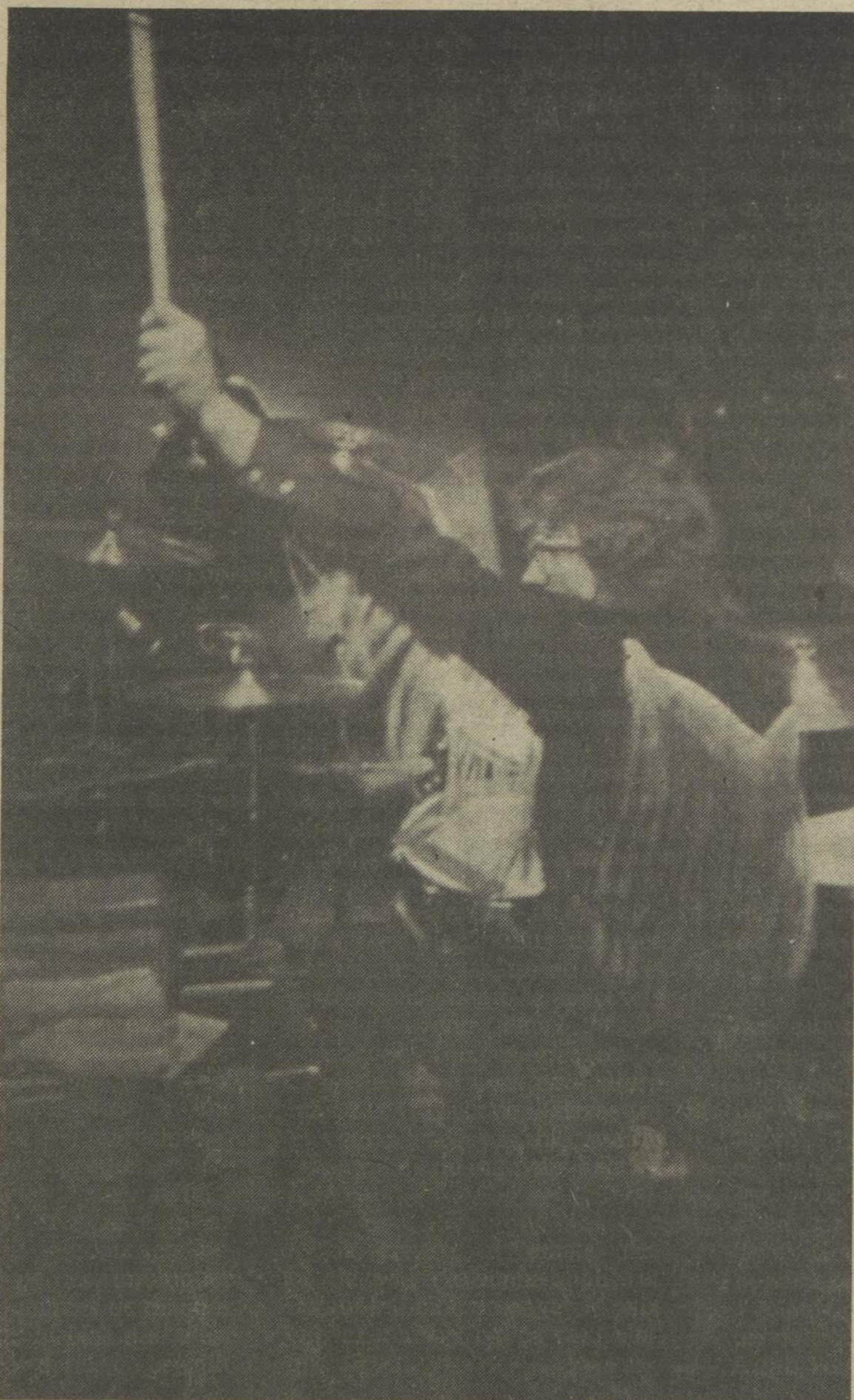
La machine BTO est bien huilée et même si elle a perdu un peu de souffle au cours des derniers mois, elle n'est pas encore stoppée. Elle continuera de rouler longtemps car après tout, on s'est chargé de penser à tout et il est évident que la baisse de popularité fut étudiée par de nombreux directeurs de marketing à l'emploi de la maison

veux thèmes. Car voyez-vous, BTO sont là pour faire de l'argent et ça, ils ne le cachent pas. Ils sont très honnêtes de toute façon et pour eux, jouer de la musique, c'est la meilleure façon de gagner sa vie.

N'est-ce pas là un raisonnement philosophique logique??? Bachman et compagnie ne sont peut-être pas des musiciens extraordinaires mais ils sont des administrateurs hors pair.

C'est peut-être ça la recette du succès?

Mario Lefebvre



# LES PROPOS D'UN JAZZISTE

## REVUE DE DISQUES

Ayant eu un retard dans la livraison des disques que la Compagnie A & M me promettait, je présente donc ma première revue de disques avec un numéro de retard. J'ai reçu six disques de ces gens plus un disque de la Cie Polydor et un de Columbia. Comme pour la plupart des revues de disques, il y en a des bons, des moyens et des médiocres; je présenterai ces disques par ordre d'intérêt croissant.

**ROY AYERS & MYSTIC VOYAGE:** Ubiquity [Polydor]  
Brother Green - Mystic Voyage - A wee bit - Take all the time you need - Evolution - Lift is just a moment (part 1 & 2) - Funky motion - Spirit of doo doo - The black five. - Roy Ayers vibraphone, synthétiseurs, percussion et vocaux & autres.

**AI DIMEOLA: LAND OF THE MIDNIGHT SUN** [Columbia KC 34074]  
The Wizard - Land of the Midnight sun - Sarabande en si mineur de Bach - Love theme from "Pictures of the sea" - Suite: Golden Dawn - Short Tales of the Black Forest - DiMeola: guit. électr. et acoustique, Mingo Lewis, Barry Miles et Chick Corea: claviers, Alphonse Mouzon, Lenny White et Steve Gadd: batterie, Jaco Pastorius, Anthony Jackson, Stanley Clarke: basse électrique, Patty Buyukas: vocaux.

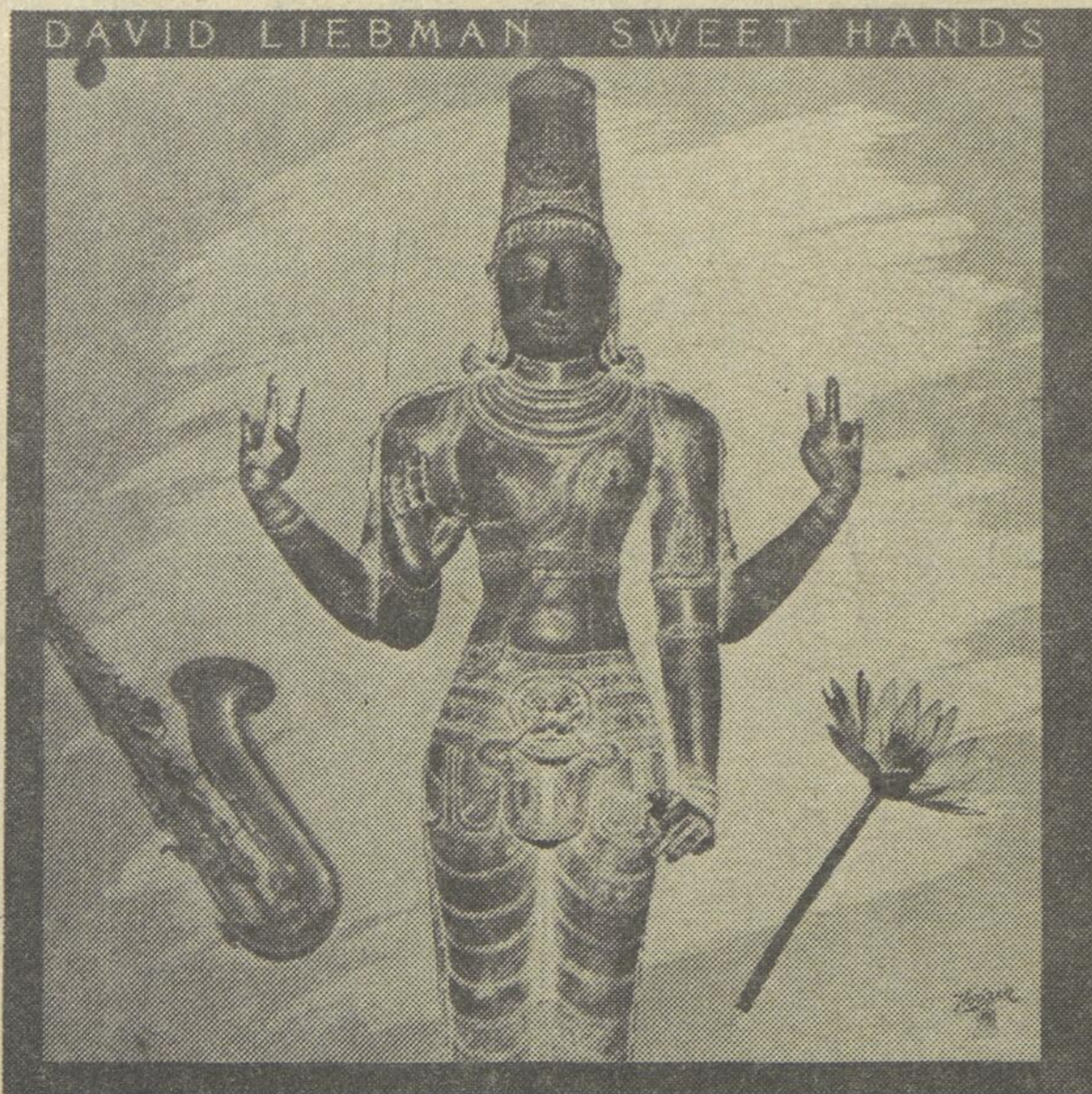
Al DiMeola, comme Lenny White et Stanley Clarke, a été un ex-membre du groupe de Chick Corea. Sans aucun doute, c'est un guitariste d'un talent incontestable mais qui a un peu trop tendance à suivre l'exemple de John McLaughlin. Avec son talent il pourrait devenir un créateur fort habile et original mais les influences de Chick Corea et de McLaughlin lui pourront être néfastes s'il n'apprend pas à s'en détacher. Les deux pièces qu'il joue à la guitare sèche (la sarabande de Bach et les "Short Tales" (en duo avec Corea)) sont fort satisfaisantes et démontrent une maîtrise de son instrument. Quant au reste, il a tendance à utiliser les mêmes

petits trucs d'amplification et l'effet global est assez similaire. Une musique idéale oscille entre la tension et la relaxation et je trouve que les instruments amplifiés font balancer le plateau trop souvent vers la tension. Heureusement que DiMeola n'a pas oublié sa guitare sèche!.....

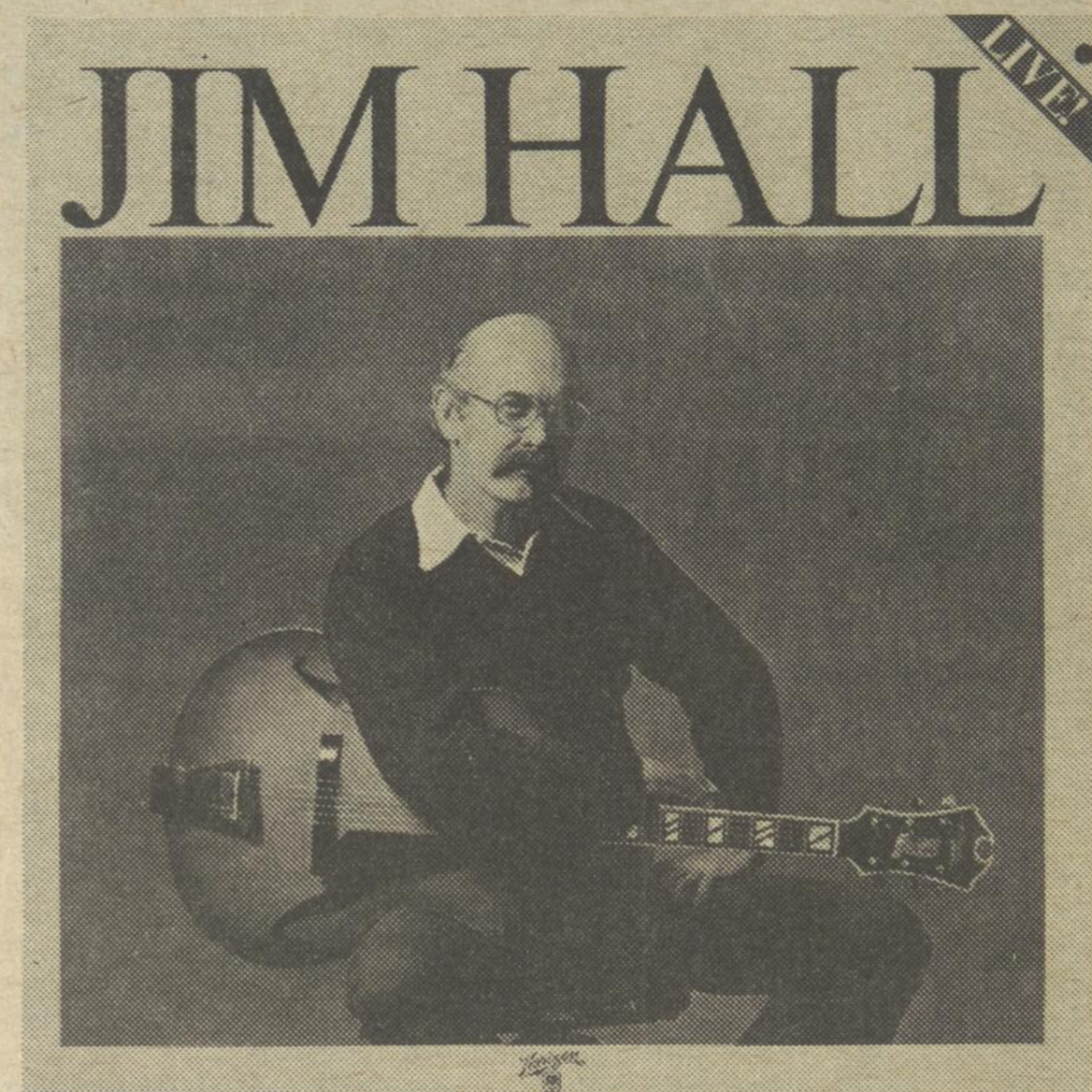
**THAD JONES & MEL LEWIS: SUITE FOR POPS** [A & M - Horizon sp 701] Meetin' place - The Summary - The Farewell - Toledo by candlelight - The great one - Only for now - A good time was had by all - Thad Jones: Cornet et Fluegelhorn, Mel Lewis: Batterie & une quarantaine d'autres musiciens. Enregistré en janvier 1972 et en juillet 1975 à New York.

Beaucoup d'autres critiques se sont posés la question: Qu'est-ce que ce disque a à faire avec Louis Armstrong? ("Pop" était l'un de ces surnoms) Après avoir écouté tout ce disque, je ne peux pas vous donner une réponse. Cet album est un brassage plus ou moins incongru d'idées musicales. Les orchestres demeurent légèrement désorganisées et manquent beaucoup de fini. Dès sept pièces, aucune ne m'a intéressé dans sa totalité. Cet album, où certainement bien des efforts ont été déployés, est cependant très inconsistent. Il semble manquer de la direction dans les pièces; c'est un genre de collage sonore qui ne fonctionne pas parfaitement. Je préfère leurs albums antérieurs (Consummation ou Live at the Village Vanguard) sur Blue Note car ils ont beaucoup plus de spontanéité et de perfection dans l'exécution.

**DAVE LIEBMAN: SWEET HANDS** [A & M - Horizon sp 702]  
R. Faustus - Dark Lady - Sweet Hand Roy - Ashirbad - Within You, without you - Napanoch - Leane.  
Liebman: Sax ténor et soprano, flûte, flûte alto et percussion, Richie Beirach: claviers et percussion, John Abercrombie: guitare, Frank Tusa: basse électrique et contrebasse,



DAVID LIEBMAN SWEET HANDS



JIM HALL (LIVE!)

Charlie Haden: contrebasse, Jeff Williams: batterie, Don Alias: conga, Gita Roy: tambourine, Badal Roy: tablas et Arooj Lazewal: sitar.

Dave Liebman est un de ces ténors d'une génération issue de John Coltrane. Sa musique est inspirée par le folklore indien (par l'usage de la sitar et des tablas), en plus de quelques rythmes rocks ajoutés et soigneusement brassés pour donner un genre composite et généralement intéressant. La deuxième face m'a bien plu car elle commence avec un fragment de musique d'inspiration indienne puis elle parvient à rejoindre le thème d'une pièce de George Harrison, "Within You, Without You". Puis Napanoch (pièce typiquement post-coltranienne) et le très lyrique Leane (qui rime avec Rainy) terminent cette face. Quant à l'envers du disque, il a des moments intéressants et d'autres un peu moins. La première pièce est un brassage très rock qui dure un peu trop longtemps pour l'inspiration manifestée. Un bon disque? En général oui car ce disque pourrait être pour Dave Liebman le début d'une recherche intéressante et qui risque bien d'avoir de bons antécédents. Seul son prochain disque nous le dira...

1975: The DUETS BRUBECK & DESMOND [Horizon sp 703] Alice in Wonderland - These foolish things - Stardust - Blue Dove - Koto Song - Balcony - Rock - Summer song - You go to my head [D. Brubeck: piano et Paul Desmond sax alto]

Ceci est le précurseur de la reformation de l'ancien quartette dont j'ai mentionné il y a déjà deux numéros. Pour ceux qui aiment la musique forte, ce n'est pas votre album; mais pour ceux qui aiment être relaxés par la musique, ceci est votre album. Très facile d'accès, peut-être trop, il est à l'inverse de l'album de DiMeola; il

ou Billy Hart: Batterie Angel Allende: percussion.

En ce qui a rapport des deux prochains disques, je ne mets aucun ordre de préférence car ils sont tous les deux bien bon, quoique différents. Ce que j'aime avec ce disque, c'est le bon équilibre obtenu dans les sélections. Sur la face un, on a un swing direct et franc sur le blues modal "Triple Threat" et "Nommo" est une pièce tintée de rythmes rocks et qui ne manque pas d'énergie. La deuxième face est plus détendue avec "Sunshower" et "For Duke and Cannon". L'album se termine avec "Awakening", une pièce dans la même veine "rock-jazz" mais exécutée avec beaucoup d'imagination et de créativité personnelle. Ce disque n'est pas un album terriblement innovateur mais il demeure un produit honnête et sûr d'un jazz (d'ailleurs que veut dire ce mot à l'heure actuelle?) moderne et bien représentatif.

**JIM HALL: LIVE!** [A & M - Horizon sp 705] Angel Eyes - The way you look tonight - Scapple from the Apple - Round Midnight - I hear a rapsody.  
Hall: guitare électrique, Don Thompson: contrebasse, Terry Clarke: batterie. Enregistré à Toronto au Bourbon Street en juin 1975.

Avez-vous constaté que mes préférences augmentent au fur et à mesure que le numéro de série du disque augmente? Si tel est le cas, je dois m'attendre à quelque chose d'exceptionnel pour leur prochaine parution... Après cette petite parenthèse, je dois vous parler de Jim Hall, guitariste habile et franc, qui sait comment on doit fraire "swinguer" cet instrument. Pour faire changement, on a trois bons musiciens qui s'écoutent très

Sonny Fortune

Awakening



SONNY FORTUNE AWAKENING

sant pour cette époque actuelle où les basses fessent à plein pouvoir et les batteurs bombardent incessamment. Très détendu et très lyrique cet album s'écoute très bien.

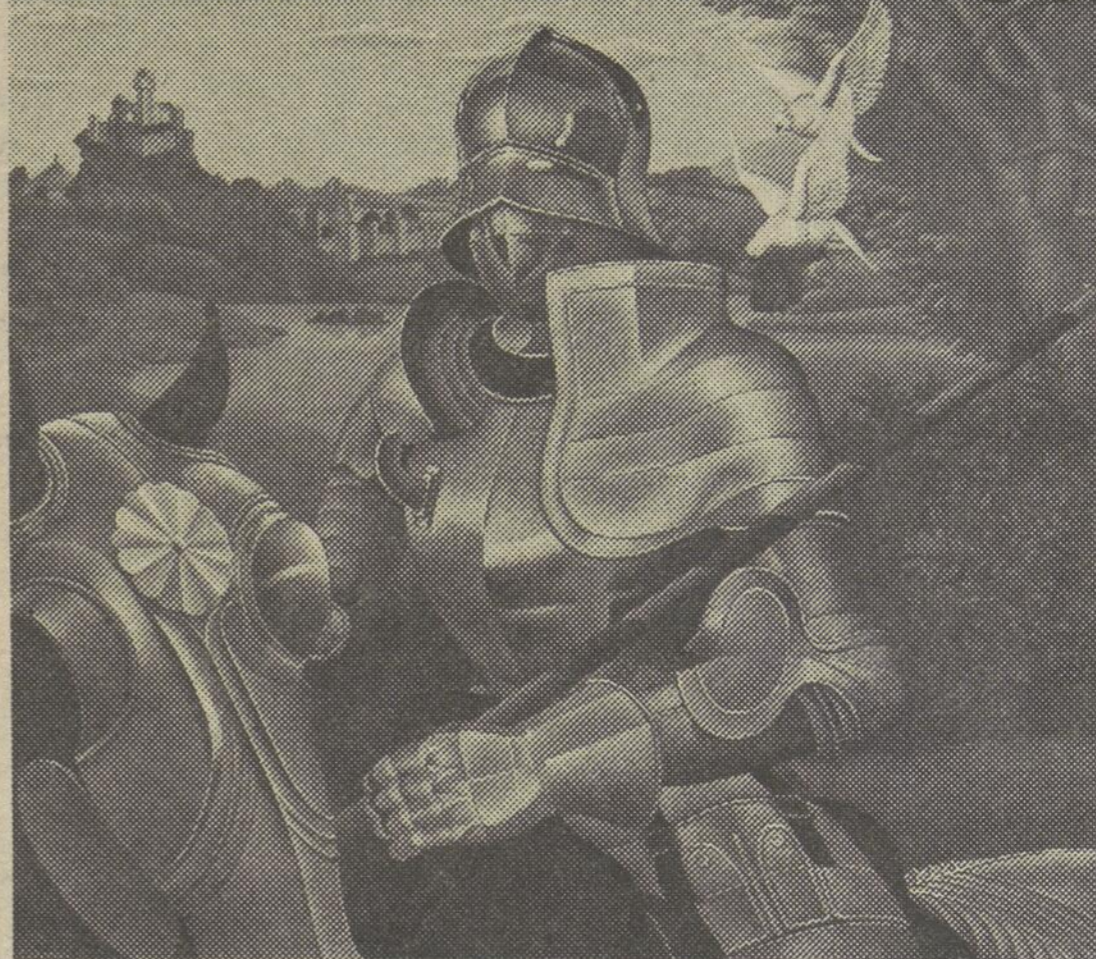
**SONNY FORTUNE: AWAKENING** [A & M - Horizon sp 704]  
Triple threat - Nommo - Sunshower - For Duke and Cannon - Awakening Fortune: Alto sax, flûte et perc., Charles Sullivan: trompette et Fluegelhorn, Kenny Barron, piano et pno. élect., Wayne Dockery ou Reggie Workmann: contrebasse, Chip Lyles

attentivement et qui savent faire des solos (ou des accompagnements) sans enterrer les autres. Cet album fort bien réussi a été réalisé dans l'atmosphère très relaxée d'un club torontois. On sent une bonne entente musicale entre les trois créateurs qui savent injecter un dynamisme subtil avec une relaxation toute aussi efficace dans les cinq interprétations.

# Chick Corea:

## Un guerrier romantique?

RETURN TO FOREVER  
ROMANTIC WARRIOR



"Compositeur de l'année en 1974", "pianiste de l'année", "jazzman de l'année": ainsi les lecteurs du magazine américain *Down Beat* ont-ils désigné Chick Corea, leader du groupe *Return to Forever*. Ses deux derniers ouvrages sont *Romantic Warrior* et *The Leprochaun*. Inévitablement, ce sont des chefs-d'oeuvre autant pour le jazz que pour la recherche musicale en général. L'un a été réalisé avec le *Return to Forever*, tandis que *The Leprochaun* est une musique composée en collaboration avec Joe Farrell, et Serge Gabb. 2 styles différents mais le même souci de la perfection et de la beauté.

Lors de ma rencontre avec le pianiste de *Gentle Giant*, j'ai nommé Kerry Minnear, je lui demandai quels étaient les musiciens qu'il préférait dans la génération dont il fait partie. Il me répondit alors et même sans hésiter: "Chick Corea". Il va sans dire qu'immédiatement je me suis procuré un album de ce pianiste fort connu des amateurs de jazz.

Donc 9 mois plus tard, j'accouche de mes impressions sur cette merveilleuse musique. Pourquoi avoir attendu 9 mois? Tout simplement, parce que je voulais connaître toutes les musiques de Chick Corea, surtout son *Return to Forever Live*.

Savez-vous que c'est absolument génial cette musique?

Les mélodies et les accords décrivent de telles visions futuristes, de tels décors magiques qu'on croit entendre des images et non pas des sons. Chick Corea, c'est vraiment une révélation. J'évite de vous parler plus en détails de cette

musique car elle est trop totale à mon oreille pour que je puisse en saisir les composantes.

Par contre, j'aimerais vous faire lire des commentaires très intéressants qu'il a fait sur sa propre musique. Par exemple, il parle ici de son expérience pratique de vie de musicien: "Je dirai tout d'abord que j'ai observé une idée fixe, une sorte de critère inconscient très répandu chez la plupart des artistes et qui aboutit à une manière maladroite de penser que, pour créer en beauté, profondeur et originalité, il est nécessaire d'éprouver angoisse et souffrance, et de mener une vie misérable. Pour moi, c'est une manière déplorable de penser. Malheureusement, ça se manifeste dans de nombreux aspects de la manière de vivre des musiciens. Ils ont un mauvais rapport avec l'univers qui les entoure, par leurs façons de s'habiller ou l'emplacement de leur demeure. Ils ont tendance à être coupés des formes normales de la vie; avoir une famille, des

responsabilités, gérer son budget, etc. C'est un chose que j'ai constaté et, aussi, vécu personnellement pour un temps. Mon idéal de vie est en rapport avec quelque chose que j'éprouve de plus en plus: il n'y a pas d'individu qui ne porte en soi le désir fondamental de créer la beauté. Ce désir est à lui seul une forme d'art. Idéalement, les hommes travaillent, gagnent de l'argent, ont une maison et une famille stable, vivent en groupe, produisent la nourriture, les vêtements, ainsi que tout ce qui est nécessaire à la vie pour une seule raison: le bonheur d'aimer, de communiquer les uns avec les autres et de se créer la beauté. Tout le monde désire cela. Je souhaite, non seulement pour moi en tant qu'artiste mais pour tout le monde, que chaque personne puisse trouver un équilibre dans la vie. Mon idéal est de trouver un équilibre entre une manière d'être propre à l'art tout en ayant les pieds sur terre pour mener une vie stable."

Chick Corea parle de ses études en musique classique: "J'ai travaillé près de Boston pendant 2 ou 3 ans avec un Italien qui m'a introduit au répertoire traditionnel du piano: Bach et Beethoven surtout et un peu de Chopin. Par la suite, j'ai surtout travaillé seul. Je me suis emparé de toutes les musiques qui m'intéressaient et je les travaillais. J'ai même fait quelque chose que je considère comme extraordinaire: j'ai passé et réussi le concours d'entrée en

classe supérieure de piano à l'école Julliard. Cependant, je ne suis pas allé."

En tant qu'instrumentiste, quel est le rapport de Chick Corea avec la contrebasse. Il répond: "Mes rapports avec la contrebasse sont multiples. Je joue actuellement avec un bassiste qui rend mon rapport avec la basse de l'orchestre absolument unique. Stanley Clarke est un musicien vraiment complet: compositeur et mélodiste. Sa manière de jouer de la basse est tellement mélodique que mon rapport avec lui est davantage de soliste à soliste que de pianiste à bassiste."

Avant qu'on me pose cette question, je n'avais jamais pensé à mon rapport avec le bassiste. La basse représente le fondement des mouvements harmoniques à l'intérieur de la pièce. J'envisage souvent la basse comme contrepoint à la partie mélodique. J'adore voir une ligne mélodique aussi belle à la basse qu'à la partie supérieure, s'enchevêtrer, cheminer ensemble et se séparer de manière quasi-visuelle." **LORS-QU'IL EST LE COMPOSITEUR DE LA PIECE QU'IL JOUE, QUEL GENRE D'INDICATIONS DONNE-T-IL AU BASSISTE?**

"Il n'y a rien de précis, ça peut varier. Stanley et moi avons tellement de points de commun autant sur le plan de la pratique comme sur celui de la vie en générale qu'il me suffit de lui donner quelques indications verbales pour qu'il fasse exactement ce que je désire. Je ne fais que chantonner un motif à partir de quoi il est capable de créer tout un monde avec sa basse. Lorsqu'une partie de ma composition doit comporter un passage à notes fixes, alors, tout simplement, je les écris."

**CE QU'IL ATTEND D'UN BATTEUR**

"Ah, là... Je pourrais réagir violemment si je m'écouais. En fait, j'attends du batteur ce que j'attends de tout le monde, c'est-à-dire qu'il trouve son propre rapport avec les autres. Les batteurs modernes, et les plus influents, ont tendance à s'affirmer terriblement dans leur jeu. Ils n'établissent pas de rapports confortables avec les autres musiciens: ils couvrent la mélodie et ne trouvent pas l'équilibre entre leur rôle de soutien et celui de leader. J'aime un batteur au débit aisé et beau sur des rythmes très simples, un batteur qui ne se sente pas obligé de toujours changer de rythme, capable de jouer parfaitement un rythme très simple qui se répète, tout en sachant le varier à l'infini, et tout cela de la manière la plus mélodique possible. En fait, j'attends du batteur ce que j'attends de tous les autres musiciens."

Discographie Armando Anthony "Chick" Corea (né le 12 juin 1941 à Chelsea, Massachusetts) a enregistré avec Blue Mitchell, Elvin Jones (blue note), Pete Laroca (Douglas, Muse), Stan Getz (Verve), Dizzie Gillespie ("Jazz for a Sunday afternoon"), Miles Davis, Willie Bobo, Herbie Mann, Mongo Santamaria, Joe Farrell, Hubert Laws, Freddie Hubbard, Larry Coryell et John McLaughlin, Woody Shaw et Peter Warren; en tant que leader: "Tones for Joan's Bones", "Now he sings, now he sobs", "The song is singing", "A.R.C.", "Circle-Paris Concert", "Piano Improvisations", "Return to Forever", "Inner Space", "Return to Forever Live", "Light as a feather", "Children of Forever", "Hymn of the Seventh Galaxy", "Romantic Warrior", et "Leprochaun".

Jacques Landry.



# EXCLUSIF AUX LECTEURS DE POP

C'est grâce à l'énorme collaboration de l'ami Roger Desjardins, directeur de la promotion anglaise chez WEA que nous avons pu rencontrer Genesis en exclusivité. En effet, POP ROCK était le seul journal rock à Montréal présent dans la loge des membres du groupe après le spectacle. Genesis avait annoncé qu'il ne donnait pas plus de deux entrevues dans notre métropole et POP ROCK fut l'un des deux chanceux. L'autre c'était CHOM-FM qui avait reçu dans l'après-midi la visite de Bill Bruford et de Phil Collins.

Notre collaborateur Mario Lefebvre vous transmet donc les propos qu'il a entretenus avec Mike Rutherford, Steve Hackett et Philipp Collins ainsi qu'avec Tony Smith, gérant de Genesis.



Steve Hackett répond ici aux questions du collaborateur de POP ROCK: Mario Lefebvre.

**POP ROCK:** [S'adressant au bassiste Michael Rutherford] Etes-vous satisfait de votre performance de ce soir?

**RUTHERFORD:** Oui, tout a bien fonctionné. Nous avons quelque peu peur avant de monter sur scène car Montréal est toujours l'une des plus importantes dates de nos tournées. Dans l'ensemble, la réaction du public fut extrêmement favorable et personnellement je suis pleinement satisfait!

**POP ROCK:** Pourquoi n'avez-vous pas joué à Montréal deux concerts comme vous l'avez fait à Toronto?

**RUTHERFORD:** Je crois que c'est une question de disponibilité. On nous avait parlé de rajouter une deuxième date mais il semble que les organisateurs n'ont pas pu tout concrétiser.

**POP ROCK:** Il s'agit donc d'une question de mauvaise prévision...

**RUTHERFORD:** Je crois...oui. Sois certain que la prochaine fois nous en serons conscient et avant de mettre sur pied la tournée nous ferons en sorte que Montréal obtienne deux concerts.

**POP ROCK:** Est-ce que Genesis est conscient de sa popularité à Montréal?

**RUTHERFORD:** Evidemment, pour nous Montréal représente l'un des meilleurs publics. On aime bien jouer ici.

**POP ROCK:** Parle-nous un peu de cette tournée actuelle...

**RUTHERFORD:** Et bien, tout a débuté la semaine dernière et nous visiterons la plupart des grands centres de l'Amérique du Nord

jusqu'à la seconde semaine de mai. Nous sommes à New York les 8 et 9 avril puis nous irons au centre des Etats vers la fin du mois. Ce n'est pas une immense tournée mais c'est l'une des plus importantes menées par Genesis en Amérique du Nord.

**POP ROCK:** Après la tournée, que prévoyez-vous faire., enregistrer un nouveau disque???

**RUTHERFORD:** Oh non pas dès maintenant, nous enregistrerons seulement à la fin de l'été ou à l'automne. Ce que nous voulons faire après cette tournée, c'est prendre un bon mois de vacances puis repartir à nouveau sur la route, cette fois, en Europe Occidentale.

**POP ROCK:** Vous avez un tout nouvel album sur le marché "A trick of the tail", explique-nous rapidement comment tu conçois ce nouveau disque.

**RUTHERFORD:** "A Trick of the tail" est pour moi un microsillon beaucoup plus accessible que "Lamb lies down". Ce disque, c'est en fait un recueil de plusieurs chansons qui n'ont rien à voir entre elles alors que "Lamb" imposait une relation entre chacune des pièces. Pour moi, c'est aussi notre plus beau pressage au niveau de la production. Nous avons réussi à capter un son tant recherché. Je dois remercier l'ingénieur du son et notre bon ami, le producteur David Henstchel qui a activement participé à l'élaboration de "A trick of the Tail".

**POP ROCK:** On m'a dit que

l'album se vendait fort bien.

**RUTHERFORD:** En effet, c'est ce qu'on nous a dit également. Je sais qu'en Angleterre, les ventes sont intéressantes de même qu'en France et en Italie mais je ne connaissais pas la situation au Canada et aux Etats-Unis.

**POP ROCK:** Vous avez aussi un nouveau 45 tours sur le marché n'est-ce pas?

**RUTHERFORD:** Oui, c'est notre quatrième 45 tours et nous espérons qu'il marchera plus que les précédents.

**POP ROCK:** Quels étaient les précédents?

**RUTHERFORD:** Il y a eu "I know what I like", puis "Counting out time" et "Carpet Crawlers" de "Lamb" et maintenant "A trick of the Tail".

**POP ROCK:** Sur "A trick of the Tail" Genesis a voulu s'individualiser en écrivant les noms des auteurs des morceaux au lieu de placer le nom du groupe sous chacune des compositions.

**RUTHERFORD:** Oui, c'est une nouvelle politique. Ce qui s'est passé, c'est que l'an dernier Genesis a connu beaucoup de problèmes. D'abord Peter qui voulait partir et qui est parti puis Steve qui voulait à son tour quitter et enfin Phil qui déviait plus du côté de son nouveau groupe. Tout ça avait créé beaucoup de conflits chez le groupe. Nous avons alors décidé de partir chacun de notre côté pour quelques semaines.

Lorsque nous nous sommes réunis à nouveau, chacun de nous avait écrit quelques nouvelles chansons. Nous avons choisi les meilleures.

**POP ROCK:** Je remarque que Tony [Banks] a participé à chacune d'elles

**RUTHERFORD:** Oui, Tony a composé beaucoup et a étroitement collaboré avec les autres membres afin de compléter les morceaux. Par exemple c'est Steve qui a écrit la base de "Entangled" et Phil, celle de "Robbery Assault and Battery".

**POP ROCK:** La question me paraît trop évidente, il faut que je le demande. Quelle était la partie de Peter Gabriel dans les compositions de Genesis.

**RUTHERFORD:** Peter est avant tout un lyriciste. C'est lui qui a composé toutes les paroles de "The Lamb". Au niveau musical, Peter Gabriel était le 1-5 de l'équipe de composition, c'est tout.

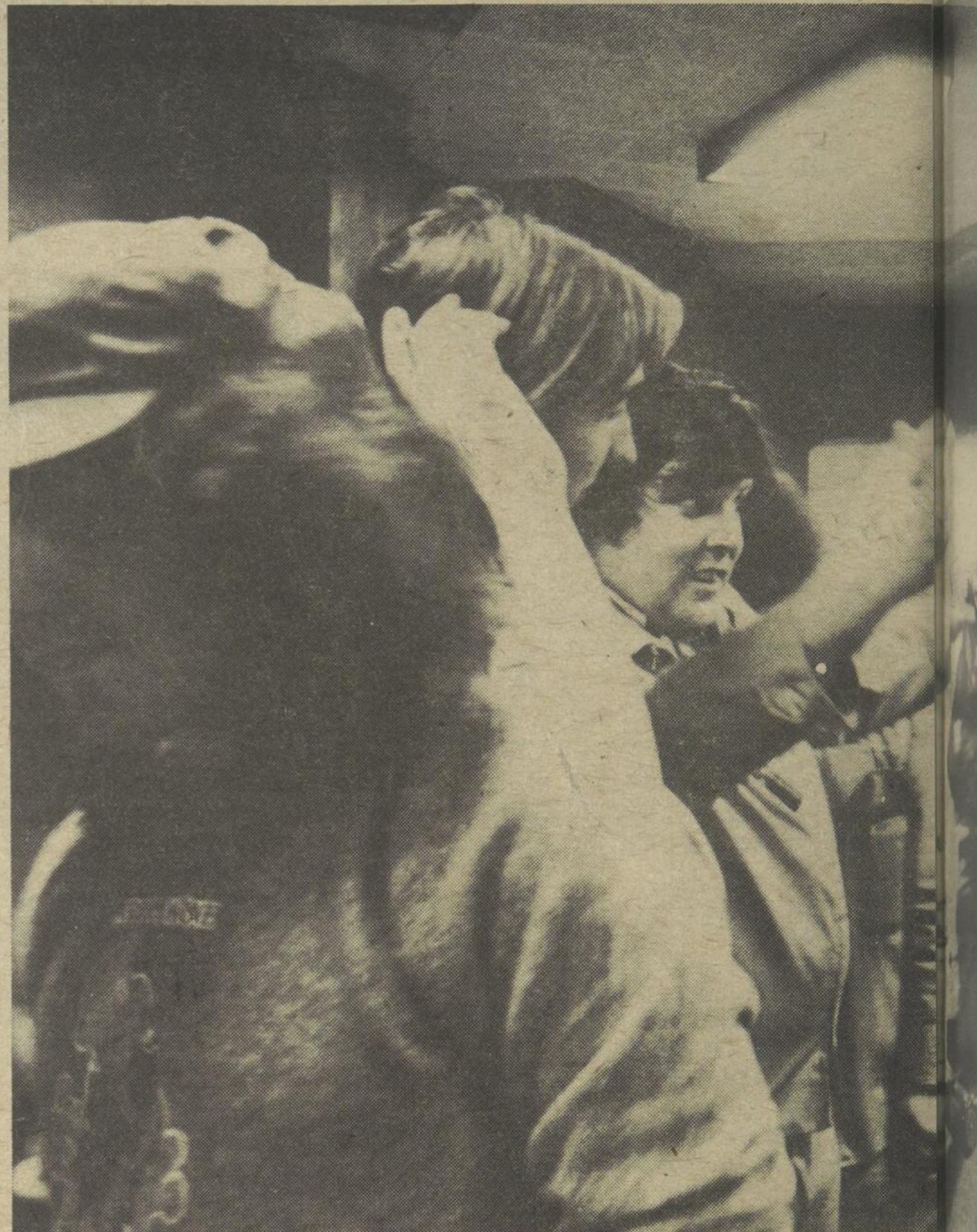
**POP ROCK:** Je remarque que la musique de Genesis n'a aucunement changé même avec le départ de Gabriel

**RUTHERFORD:** Tu vois donc qu'un seul cinquième d'un groupe ne peut anéantir les quatre autres. Peter a beaucoup apporté à Genesis sur tous les niveaux et je peux t'affirmer que son départ nous a quand même profondément touché.

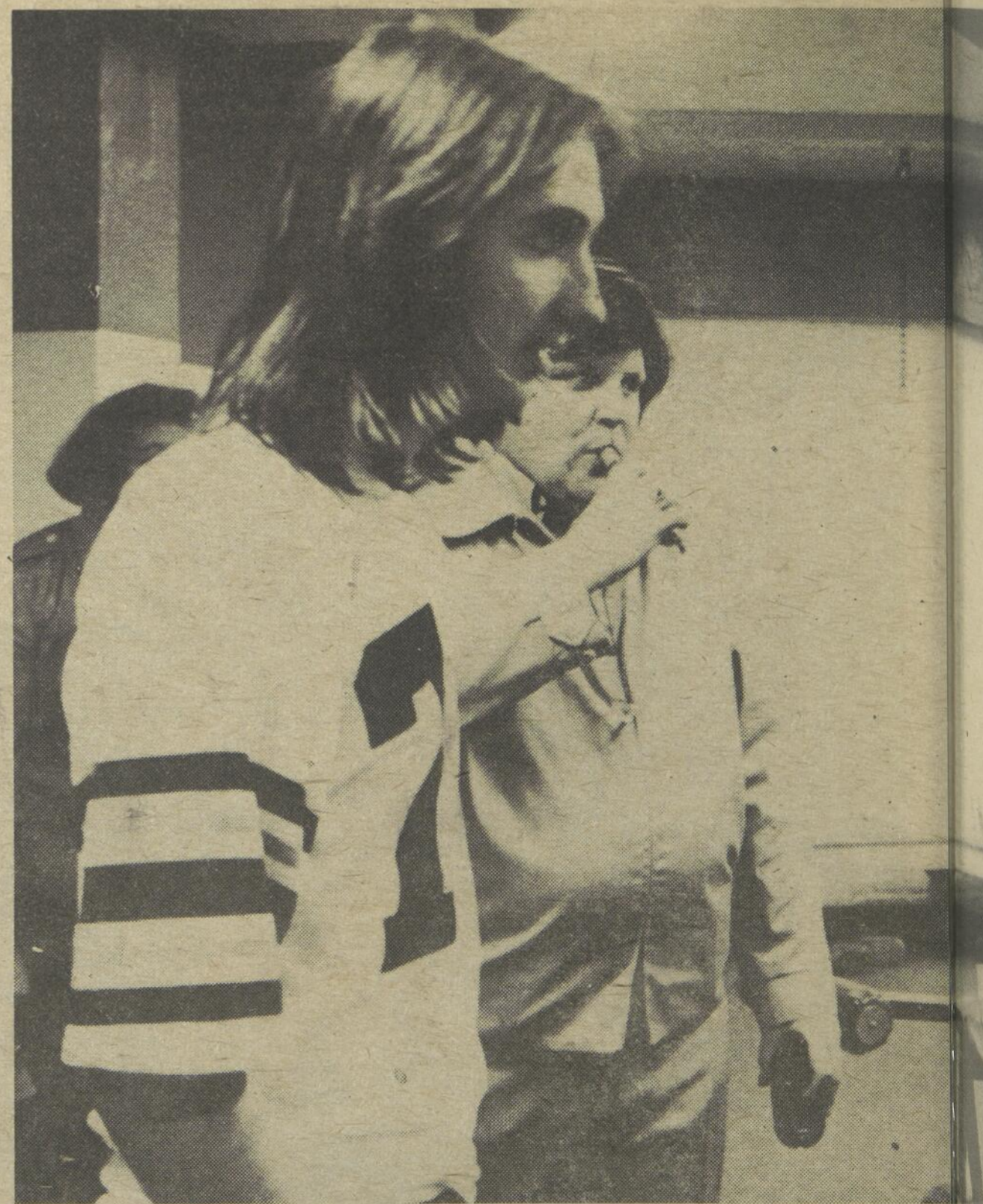
**POP ROCK:** Mike, on m'a déjà soufflé à l'oreille que tu étais le compositeur de "The Musical Box", est-ce bien vrai?

**RUTHERFORD:** Oui, c'était effectivement ma chanson mais chacun des membres de Genesis y a ajouté sa propre touche personnelle et c'est pourquoi le morceau est si bon.

**POP ROCK:** Quel est ton rôle chez Genesis, Michael?



Tony Banks semble attentif aux propos de Donald Tarlton (de Donald K Donald) et de Mike Rutherford.



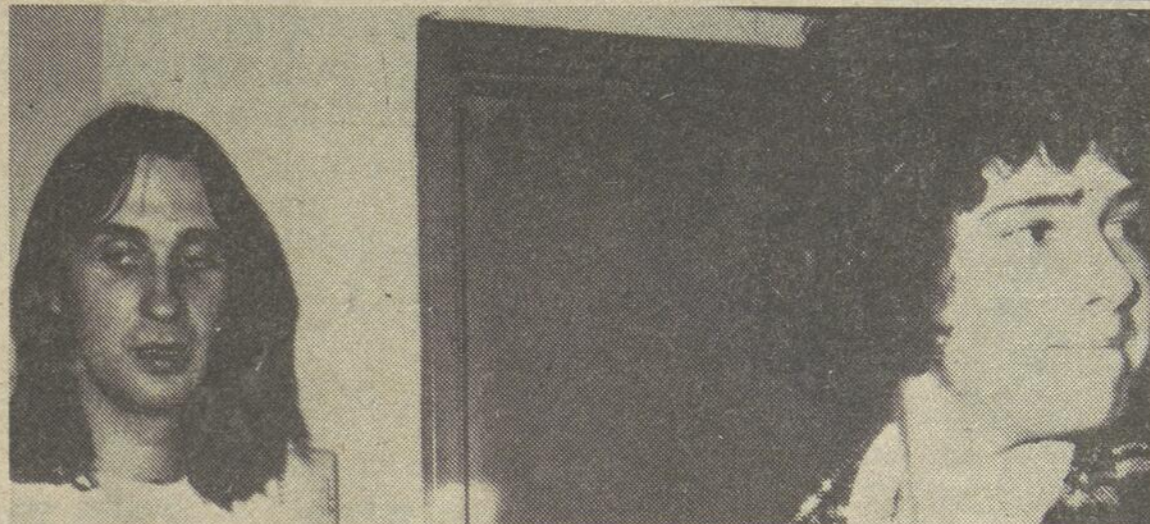
Dans l'ordre habituel: Michael Rutherford, Donald Tarlton, Tony Banks et Tony Smith. A l'extrême gauche derrière l'épaule de Rutherford, notre bon ami Roger Desjardins de WEA.



Mario Lefebvre s'entretient ici avec le gérant de Genesis, Tony Smith (à ne pas confondre avec Tony Stratton-Smith, le chef de Charisma Records).

# ROCK: ENTREVUE AVEC GENESIS

**TEXTES: MARIO LEFEBVRE**  
**PHOTOS: DANIEL MASSE**



'Peter Gabriel était le 1-5 de l'équipe de composition chez Genesis' affirmait Mike Rutherford.

suivre la discussion.

**POP ROCK:** Qui a conçu l'aspect visuel du spectacle de Genesis?

**RUTHERFORD:** Ce sont deux jeunes étudiants de Hollande qui ont dessiné la plupart des bandes animées et conçu les nombreuses diapositives. Ils ont travaillé avec nous pendant près d'un an et nous croyons que leur travail est tout simplement extraordinaire.

**POP ROCK:** Avec toutes les lumières, on avait parfois beaucoup de misère à voir ce qui se déroulait sur l'écran. Le savais-tu?

**RUTHERFORD:** Non je n'étais pas conscient de cela. Il faut que tu comprennes que la scène ne fut pas construite pour une salle comme le Forum mais plutôt pour de petites salles de 3 ou 4000 personnes où personne n'est assis sur les côtés. C'est pour cela d'ailleurs qu'il y avait de longues tentures noires de chaque côté.

**POP ROCK:** Ce soir, vous avez joué plusieurs nouveaux morceaux de l'album A Trick of the Tail. Par contre vous n'avez rien joué de "Nursery Crymes" et vous avez joué un seul morceau de "Tresspass" et "Foxrot".

**RUTHERFORD:** Je vois ce que tu veux dire. Pourquoi n'avons-nous pas joué des vieux favoris comme "The Knife", "Musical Box" ou "Watcher of the Skies". Je te répondrais tout de suite que c'est parce que nous sommes fatigués de les jouer. Tu sais ça fait presque cinq ans qu'on a écrit ces morceaux.

**POP ROCK:** De toutes les pièces du nouvel album, vous avez négligé les deux plus belles: "Ripples" et "Mad man moon".

**RUTHERFORD:** A propos de "Mad man moon", nous l'avons omis car Tony aurait besoin d'un grand piano. C'est beaucoup trop lourd et encombrant pour emmener sur une scène.

Quant à "Ripples", nous croyons

qu'il s'agit plus d'un numéro de studio c'est à dire une chanson trop bien produite pour jouer sur scène. Certes nous pourrions probablement la jouer comme sur le disque mais le fait est qu'en spectacle elle perdrait beaucoup de valeur.

**POP ROCK:** [Phil revient vers moi pour se verser un verre de vin] Dis-moi Phil explique-moi rapidement ce qu'est "Brand X"?

**PHIL:** Brand X est un groupe qui diffère complètement de Genesis. Lorsque je joue avec lui, je me défoule entièrement, je joue tout ce qui me passe par la tête car c'est mon groupe et c'en est un qui joue une musique bien différente de celle de Genesis. Je qualifierais Brand X de groupe jazz-rock.

**POP ROCK:** Mike, une dernière question, j'aimerais que tu nous expliques ce qui arrive dans le cas Peter Gabriel, ou est-il que fait-il etc...???

**RUTHERFORD:** Peter est actuellement en Angleterre et il se prépare à enregistrer un premier microsillon en compagnie de musiciens-amis. Les sessions débuteront au mois de mai et l'album sortira probablement cet automne.

Je n'en sais pas beaucoup plus car je ne lui ai pas parlé depuis assez longtemps. Mais attention, nous sommes toujours de bons amis et j'ai hâte de revoir Peter.

Genesis devait quitter puisqu'on les attendait à l'Hôtel. Très tôt, le lendemain matin, Genesis prenait la direction d'Ottawa où avait lieu un concert au Centre Civique. Je sais que des centaines de spectateurs du "show" de Montréal se sont rendus à Ottawa pour revoir Genesis. Moi, je suis retourné chez moi la tête pleine de réponses et le sourire aux lèvres. Voilà quatre longues années que je voulais rencontrer Genesis. C'était maintenant chose faite.

Mario Lefebvre



Rutherford répond aux questions de Lefebvre. A l'arrière plan, Steve Hackett se détend en compagnie d'une jolie demoiselle.

**RUTHERFORD:** Je compose beaucoup mais je suis avant tout le bassiste de Genesis. Je ne suis pas plus important que Steve, Tony ou Phil, je suis le quart d'une entité appelée Genesis.

**POP ROCK:** J'aimerais maintenant parler un peu de Phil et de son nouveau rôle de chanteur soliste de Genesis. [au même moment comme par coïncidence, c'est le petit Phil qui nous rejoint]

**MIKE:** Je crois que Phil peut mieux t'en parler que moi.

**PHIL:** Si je chante avec Genesis c'est un peu par coïncidence car je ne crois pas que j'ai une voix extraordinaire.

**MIKE:** Oui en effet, excuse-moi Phil, nous avons auditionné pas moins de 400 chanteurs et Phil s'avérait toujours meilleur que chacun d'eux. De toute façon, le fait d'ajouter un autre membre à Genesis créait plusieurs problèmes. Nous avons pu éviter ceux-ci en faisant chanter Phil.

**POP ROCK:** Je crois qu'on peut difficilement différencier ta voix et celle de Peter.

**PHIL:** Pour ma part, je sais qu'on peut le faire. Peter possédait une voix beaucoup plus solide que la mienne, c'est-à-dire qu'il pouvait chanter de façon plus rauque. Moi, je sais que je suis plus compétent lorsque je chante des pièces douces comme "More Fool me" sur "Selling England by the Pound".

**POP ROCK:** Avez-vous placé une annonce dans le Melody Maker, oui ou non?

**RUTHERFORD:** Oui, mais ça n'a pas porté fruit. Il a fallu que notre manager se charge de propager la nouvelle à l'effet que Genesis se cherchait un nouveau chanteur soliste.

**POP ROCK:** Genesis est donc un quatuor. Prévoyez-vous ajouter un ou des nouveaux membres éventuellement?

**RUTHERFORD:** Je ne crois pas. Genesis demeurera tel qu'il est.

**POP ROCK:** Il n'est donc pas question que Bill Bruford demeure au sein de Genesis?

**RUTHERFORD:** Absolument pas. D'ailleurs Bill a accepté de nous aider seulement pour le tour et il n'a pas l'intention de se joindre à Genesis en permanence.

Au même moment, Michael m'avise qu'il doit me quitter pour quelques minutes, je me charge donc d'amorcer une très courte discussion avec Steve Hackett, le fameux guitariste de Genesis qui semble occupé avec une très jolie demoiselle (voir photo).

**POP ROCK:** Bonjour Steve, j'ai vu que tu t'étais levé debout tout à l'heure sur la scène. Ne m'avais-tu pas dit que tu préférerais rester assis de peur de tomber?

**STEVE:** Oui en effet, je crois que ce fut un geste instinctif, j'avais le goût de me défouler et je voyais Phil et Mike qui s'agitaient constamment, j'ai eu le goût de me lever à mon tour.

**POP ROCK:** Comment as-tu aimé le public à Montréal?

**HACKETT:** Je le connais et je sais que c'est un excellent public. Il l'a prouvé à nouveau ce soir. C'est un public calme qui sait toujours réagir au bon moment.

Steve me quitte déjà mais je ne reste pas seul longtemps puisque Mike revient aussitôt pour pour-



# NOS PRIORITÉS SONT D'ABORD QUÉBÉCOISES

NOUS TRAVAILLONS ÉTROITEMENT  
AVEC CEUX QUI ONT CHOISIS PARAPLUIE

## VOICI NOS DEUX PREMIÈRES RÉALISATIONS

### ÉTIQUETTE PARAPLUIE

*Le Temps*



PAPS 1010

DISTRIBUÉ PAR WARNER BROTHERS

### ÉTIQUETTE MAGIQUE

**Boule Noire**



MAGIQUE 2001

DISTRIBUÉ PAR TRANS CANADA  
MUSIQUE SERVICE

# IL Y A TOUJOURS DE LA MAGIE SOUS PARAPLUIE

Chez tous les  
bons disquaires



# LA MUSIQUE REGGAE ENVAHIT MONTREAL

## BOB MARLEY AND THE WAILERS

### AU CENTRE SPORTIF DE L'U. DE MTL LE 4 MAI

Ce n'est plus un secret pour personne, la musique reggae prend une ampleur de plus en plus considérable. Après, la vague disco, il semble bien que Montréal et certaines autres parties du monde serait envahies par ce nouveau "son" issu des îles tropicales dont la plus connue est appelée Jamaïque.

Bob Marley est sûrement le

compositeur "reggae" le plus prolifique. Citons qu'il est entre autre l'auteur du fameux "I shot the sheriff" repris plus tard par Eric Clapton et qui devint un succès monstre dans les mains de ce dernier. Pourtant cette pièce avait été un bien gros succès plus de dix mois auparavant sur tous les palmarès reggae.

Marley qui s'accompagne tou-

jours de ses fidèles compagnons, les Wailers s'amène donc en ville, le 4 mai prochain au Centre Sportif pour y donner un concert qu'on dit absolument fantastique. Je ne pourrais le certifier puisque je n'ai jamais vu jusqu'à ce jour, le musicien en question que ce soit à la télévision ou en spectacle. Par contre je ne peux douter de la parole des milliers de lecteurs du

Melody Maker ou du New Musical Express qui n'ont pas hésité une seule seconde à acclamer cette nouvelle forme musicale.

La musique reggae, c'est une toute nouvelle expérience qu'il faut absolument vivre Bob Marley et les Wailers se chargeront donc d'initier les montréalais au "reggae sound", ce son qui d'après certains experts deviendra univer-

sel au cours de l'été qui s'en vient. En plus d'interpréter plusieurs extraits de ses microsillons précédents, Marley nous offrira quelques pièces tirées de son prochain album "Rastaman Vibration" qui sort chez Island dès le mois prochain.

Les Wailers sont au reggae ce que les Beatles étaient au pop-rock. Ne les manquez donc pas.

Mario Lefebvre.



## LA MAISON ISLAND RECORDS DU CANADA VEUT VOUS INITIER A LA MUSIQUE REGGAE



Island records

C'EST POURQUOI ELLE OFFRE

**500** 45 TOURS

DE BOB MARLEY AND THE WAILERS  
AUX LECTEURS DE POP ROCK  
VOTE LE SIMPLE DE L'ANNÉE  
PAR LE NEW MUSICAL EXPRESS,  
"NO WOMAN NO CRY" REPRESENTE  
CE QUI SE FAIT DE MIEUX  
DANS LE MONDE DU REGGAE. QUELLE  
BELLE FACON DE S'INITIER À CETTE  
NOUVELLE RAGE LES PREMIERS ARRIVÉS  
SERONT LES PREMIERS SERVIS  
ENVOYEZ CE COUPON À

**POP ROCK**  
Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.

8381 Haut D'Anjou,  
Anjou, Montréal Qué.,  
H1J 1T8

Nom .....

Adresse .....

Ville ou village .....

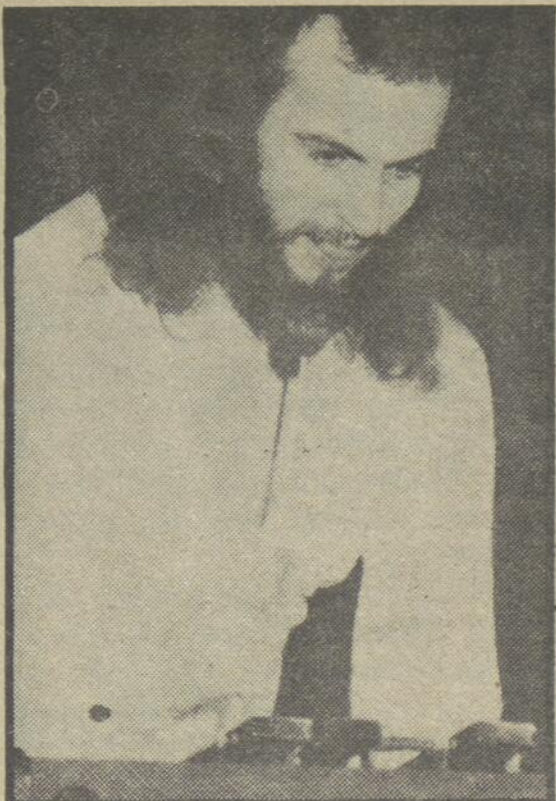
Comté.....

Code ..... Tél. ....

Island-Reggae

# TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR LES "BOOTLEGS"

PAR JACQUES LÂNDRY



Kerry Minnear  
[Gentle Giant]



Gary Green  
[Gentle Giant]



Dernièrement, je me suis livré à une mini-enquête concernant les disques "pirates". Leur qualité s'étant considérablement améliorée, il vaut la peine d'y accorder quelque importance car un bon bootleg complète à merveille une collection de disques. Par exemple, je recommande à tous ceux qui possèdent l'oeuvre intégrale de Genesis (de 'To Revelation' à 'Trick of the Tail') de compléter celle-ci en se procurant le plus tôt possible un de leur bootleg. Votre collection restera imparfaite si vous n'y ajoutez une de ces pièces rares.

Et il ne suffit pas que le 33 tours remplace le 78 tours pour voir naître les disques pirates. Il faut attendre la période Elvis Presley, là où la furie pour ce chanteur est si forte que tout ce qui s'appelle 'Presley' vaut une mine d'or. Et ce n'est pas tout. Il faut attendre la venue de l'enregistreuse portable car c'est l'arme avec laquelle les pirates du disque réussissent leur sabotage.

Avec la Beatlemania, les bootlegs ont pris une envergure telle que certains conflits naissent entre les responsables de ces faux disques et des compagnies de disques responsables des artistes dont on a volé la musique. Et c'est une guerre qui dure encore quoique dans l'avenir il soit possible que ces enregistrements pirates se légalisent (ce qui représente une contradiction en soi).

Pour faire un disque Bootleg, rien de plus simple. Il s'agit d'avoir une enregistreuse portable d'assez bonne qualité, de vous rendre à un spectacle de musique rock, d'y enregistrer les pièces qui vous intéressent et de porter le tout à une compagnie qui a le matériel nécessaire pour reproduire votre ruban magnétique sur vinyle.

Mais il est très rare qu'un particulier ait les contacts nécessaires pour communiquer avec les compagnies de disques pirates, d'autant plus que c'est la mise en marché de ce produit

qui rend la tâche difficile. Un Bootleg, c'est illégal, c'est-à-dire qu'il est défendu de passer outre la loi qui concerne les droits qui stipule que l'artiste doit toucher un certain pourcentage sur tout produit qui contient son oeuvre. Des Bootlegs, ça ne rapporte pas un sou à l'artiste dont la musique a été piratée et endisquée. Le prix

Le prix d'un bootleg? Un dollar ou deux de plus qu'un microsillon légal. Donc, si vous avez l'intention de vous en procurer un, attendez de savoir qu'un bon ami à vous, ou toute personne fiable équivalente, vous refille un bon tuyau. Moi, par exemple, je connais un gard qui s'est fait royalement 'fourré' en se procurant un bootleg de Led Zeppelin dont la qualité d'enregistrement était absolument pourri. Tant qu'à acheter un bootleg de mauvaise qualité que vous payerez \$8.00 ou \$9.00, vous êtes bien mieux de vous acheter une cassette et d'enregistrer vous-même le spectacle rock de votre choix et de conserver précieusement cette cassette. Il ne vous en coûtera que \$2.00 (le prix de la cassette) et vous posséderez une qualité équivalente du mauvais bootleg à \$8.00.

Par contre, il existe des bootlegs de très bonne qualité et il vaut la peine de payer le prix car un bon bootleg, ça vaut plus que \$8.00.

Je possède, par exemple, un excellent bootleg de Gentle Giant. Il m'a été recommandé par Kerry Minnear lui-même lors d'un entretien que j'ai eu avec lui l'été dernier. Peu soucieux qu'on lui vole ses avantages de droits d'auteurs, il m'a conseillé cet album intitulé "Playing The Fool" car sa qualité d'enregistrement est presque équivalente à un album légal du groupe. D'ailleurs, ici à Montréal, Gentle Giant est l'un des plus gros vendeurs chez les collectionneurs de disques rares.

## LES MEILLEURS BOOTLEGS

Les bootlegs les plus usuels sont ceux de Led Zeppelin, des Beatles, des Stones, de Yes, de Genesis, de King Crimson, de Gentle Giant et d'Elton John.

**Led Zeppelin:** à moins que vous ne soyez pas exigeants mais les meilleurs bootlegs de ce groupe sont les plus récents. La qualité diminue avec les années. Les Bootlegs produits en '75 sont supérieurs à ceux produits en '73 et ainsi de suite.

**Beatles:** Evidemment, les Beatles ont cessé de donner des spectacles en '66. Donc, il faut comprendre la piètre qualité de ces enregistrements. Toutefois, tous demeurent une pièce de collection.

**Les Stones:** Je vous fais les mêmes recommandations que pour Led Zeppelin: plus le bootleg est jeune, meilleur il sera. Mais comme il existe déjà des albums 'live' des Stones, comme 'If you want it' et 'Get yer ya ya's out', il est préférable de se procurer ces albums légaux. Les Bootlegs prennent de la rareté et de la valeur en ce qui concerne les groupes qui n'ont jamais produit d'album 'live'. Gentle Giant est de ceux là par exemple.

**King Crimson:** ce groupe n'a produit qu'un seul album 'live' légal. Tout le monde le connaît,

il s'intitule 'King Crimson U.S.A.' Mais je connais un bootleg enregistré presque à la même période que 'K.C.U.S.A.' dont la qualité est équivalente mais sur lequel la performance des musiciens est de beaucoup supérieure. Malheureusement le titre de ce bootleg m'échappe; pour le retrouver, il suffit de surveiller la date d'enregistrement (qui est 1974). Avec cette date, vous ne devrez pas vous tromper.

**Yes:** Bien sûr, le triple-album 'Yessongs' existe. Par contre, la version 'Live' de Gates of Delirium, de Sound Chaser et de To be Over n'existent pas. Le bootleg qui les contient est à conseiller même si l'enregistrement laisse à désirer. Sur un bon système de son, le disque donne un résultat suffisant. Il contient, entr'autre, une version de 'And You and I' avec Patrick Moraz. L'album 'pirate' s'intitule "Soccery's apprentice".

**Genesis:** Il existe 3 bons bootlegs de ce groupe. Chez Genesis, les versions live sont toujours très intéressantes. Par exemple, j'aime beaucoup plus le 'Waiting Room' contenu sur le bootleg que le 'Waiting Room' contenu sur 'Lamb lies down on Broadway' même si la qualité

d'enregistrement est inférieure. Mais encore, les bootlegs de Genesis sont toujours très valables par rapport à la moyenne des disques pirates. Je vous recommande fortement "Awed man out" qui contient plusieurs pièces de 'Lamb lies down on Broadway', Cuckoo Cocoon, Back in N.Y.C., Hairless Heart, Counting out Time Lilywhite Lilith, the waiting room, anyway.

**Gentle Giant:** 2 bootlegs disponibles: "Playing the Fool" est superbe. Apparemment ceux qui ont enregistré ce bootleg ont branché leur tape recorder directement sur la console de son du spectacle. C'est pourquoi la prise de son est si excellente.

L'album 'Playing the Fool' contient les titres suivantes: Proclamation, Funny Ways, Experience, So Sincere, The Advent of Panurge, Mister Class and Quality et Power and The Glory.

L'album 'Darked Among the Few' contient: Intro, Cogs in Cogs, Funny Ways, The Runaway, Experience, So Sincere, just the Same et Free Hand.

Ces 2 albums retracent en partie le spectacle donné par le groupe l'été dernier à l'autostade.



# LE NOUVEL ALBUM DE NAZARETH: 'CLOSE ENOUGH FOR ROCK'N'ROLL'

Nos 4 sympathiques écossais, Nazareth, en sont rendus à leur huitième album. Le nouveau microsillon est sorti mondialement le 12 avril dernier. Le titre de ce nouveau pressage: "Close enough for Rock'n'Roll". Nazareth est un groupe qui s'est mérité l'amitié des canadiens, car si on jette un regard sur les chiffres de ventes du groupe au Canada on peut lire ainsi; 130,000 milles copies vendues au Canada de leur Nazareth Greatest Hits dont 40,000 à 45,000 copies à Montréal, le 45-tours "Love Hurts" s'est vendu au Canada à plus de 110,525 copies dont 62,000 morceaux de vinyle dispersés à travers le grand Montréal. Pop-Rock a écouté ce nouvel album et vous en livre ces commentaires...

## "DIRECTEMENT D'ECOSSE"

Nazareth est sûrement l'un des seuls groupes écossais à si bien marcher ces temps-ci. Nazareth possède une musique résultante de la fusion de musique heavy Britannique avec des lyriques style Américain. Ce qui fait que le groupe possède la qualité musicale de tous ces groupes britanniques avec des paroles qui ne sortent pas de l'ordinaire. Il y a un très bon dosage de paroles et musique qui font un plat des plus savoureux et efficaces. On peut retrouver dans leur musique des attaques diaboliques à la Zeppelin, on se rappelle aussi des Faces, des Rolling Stones et des Silverhead en cours de route. Mais au fond ces divers mélanges n'aboutissent qu'à un seul et unique chef-d'oeuvre. Les quatre membres, Dan Mc Cafferty (chanteur), Pete Agnew (basse et backing vocals), Darrel Sweet (batterie et backing vocals) ainsi que Manuel Charlton (claviers guitares), ne sont que les maîtres à bord du véhicule de l'avenir, Nazareth.

Comment la petite histoire du groupe a-t-elle débuté? Dan pris goût à la musique rock grâce à Pete Agnew, le bassiste du groupe. Ils étaient de bons amis depuis les premiers jours sur les bancs d'écoles. Pete jouait dans un petit groupe d'Écosse et demanda à Dan s'il ne voulait pas déménager ses pénates avec lui. C'est là que Dan pris conscience de la vie qu'il voulait vivre. Il s'acheta un saxophone, son deuxième recours après sa voix. Il ne savait même pas jouer une note. Il se rendit chez l'un de ses voisins à plusieurs reprises pour apprendre des leçons de saxophone. Dan décida qu'il valait mieux pour lui que de ne chanter.

Il y a déjà cinq ans maintenant que Darrell Sweet, Dan Mc Cafferty, Manny Charlton et Pete Agnew décidèrent de s'unir

ensemble en Écosse pour former le groupe Nazareth. En 1972, après avoir atteint une popularité en Écosse du nord le groupe décide d'aller tenter leur chance dans la ville de Londres, en Angleterre. Leur chance à virée en succès lorsqu'ils ont entrepris une tournée avec le groupe Deep Purple. Nazareth s'est lié d'amitié avec Deep Purple mais surtout avec Roger Glover. Le résultat, Roger Glover a produit le troisième album de Nazareth, "Razamanaz". Razamanaz devint un très gros succès en Grande-Bretagne. Leur 45-tours, "Broken Down Angel", extrait de l'album "Razamanaz" remporta lui aussi tous les honneurs.

Le succès fut tellement bon que Nazareth demanda encore au bassiste de Deep Purple de produire 2 autres albums soit "Loud'N'Proud" et "Rampant". L'album "Loud'N'Proud" contenait l'adaptation par Nazareth de trois grands succès dont "The ballad of Hollis Brown" de Bob Dylan, "This flight tonight" (un autre succès sur 45-tours) de Joni Mitchell et "Teenage nervous breakdown" de leur groupe favori, Little Fear. Leur cinquième album, "Rampant", contenait beaucoup de matériel écrit par le groupe. Chaque pièce mettait en vedette les distortions provoquées par la guitare électrique de Manny Charlton.

Le sixième album "Hair of the Dog", fut produit par le guitariste de Nazareth Manny Charlton ainsi que ce nouveau pressage, "Close enough for Rock'N'Roll". L'album "Hair of the Dog" contenait six pièces originales de Nazareth, l'adaptation du succès de Nils Lofgren "Beggars' Day" et la fantastique adaptation du classique des Everly Brothers, "Love Hurts". La chanson "Love Hurts" ne fut pas composée par les Everly Brothers mais par Felice & Boudleaux Bryant. Avec tout



ça on a oublié de mentionner les deux premiers albums de Nazareth intitulés "Nazareth" et "Exercices".

## "TELEGRAM"

Le premier côté du nouvel album s'amorce avec la pièce "Telegram" qui est composée de quatre parties. Les quatre parties sont: Part 1 "On your way" Part 2 "So you want to be a rock'n'roll star" Part 3 "Sound Check" Part 4 "Here we are again". La chanson Telegram raconte en fait l'histoire de la tournée de spectacles d'un groupe à partir du télégramme qui leur annonce le début jusqu'au applaudissements de la foule au dernier soir. Les 3 premières parties se caractérisent par une guitare très lourde à la Black Sabbath tandis que la dernière nous présente une version live du groupe. La deuxième pièce est instrumentale et porte le nom de "Vicki". C'est l'une des premières fois que je peux me rendre compte du travail énorme qu'effectue Manny Charlton à la guitare. "Homesick Again" débute avec une très belle guitare acoustique. La pièce "Vancouver Shakedown" ferme la première face de l'album. On sortira sûrement des milliers de 45-tours de cette dernière

pièce tellement elle possède l'ampleur et l'efficacité d'un "Hair of the Dog" ou encore d'un "Razamanaz"... Vancouver Shakedown...

## "BORN UNDER THE WRONG SIGN"

Le deuxième côté s'ouvre avec le beat poignant démoniaque du bass drums de Darrel Sweet durant une bonne minute. "Born under the wrong sign" possède elle aussi la qualité efficace du "Hair of the Dog", mais certainement pas autant que "Vancouver Shakedown". "Loretta" se présente comme étant la deuxième pièce de la seconde face, elle est inmanquablement aussi de ce fait la moins intéressante et persuasive. La troisième chanson "Carry out feelings" possède les mêmes passes de guitares que la chanson "Magic Man" du groupe Canadien "Heart". Ces mêmes passes de guitare ne reviennent que 3 ou 4 fois. Cette ressemblance est vraiment étonnante. La pièce "Lift the Lid" me fait penser à quelques moments au "Bad bad boy" de Nazareth. Elle a une très grande influence de la musique disco à son meilleur. "You're the violin" me fait découvrir encore plus les qualités de Manny à la guitare électrique. C'est

encore une pièce qui possède un beat disco. Comme l'année 1975 fut très fructueuse en musique disco cela a dû influencer considérablement Nazareth. Mais il faut s'entendre, le nouvel album de Nazareth n'est pas du tout un album à caractère disco mais bien comme tous les autres albums du groupe, une musique heavy au bout qui saura s'accrocher à toutes les petites oreilles québécoises. L'album fut produit par le guitariste Manny Charlton. "Close enough for rock'n'roll" fut enregistré à "Le Studio" de Morin Heights. On peut remarquer dans les remerciements que Nazareth n'oublie pas le propriétaire du Studio d'enregistrements André Perry. Le "design" de l'album fut effectué par le maître Hipgnosis. Celui là n'a plus grands besoins de présentations lorsqu'on sait que c'est lui qui a dessiné le dernier album de Genesis, Led Zeppelin et Trilogy de ELP. Nazareth aura encore le tour certainement de franchir le cap des 100,000 copies au Canada avec ce nouvel album. On dit que Nazareth a entrepris une nouvelle tournée américaine qui les amèneront sûrement à Montréal d'ici l'été. A suivre...

Marie-France Rémillard

# DES NOUVELLES DU QUEBEC

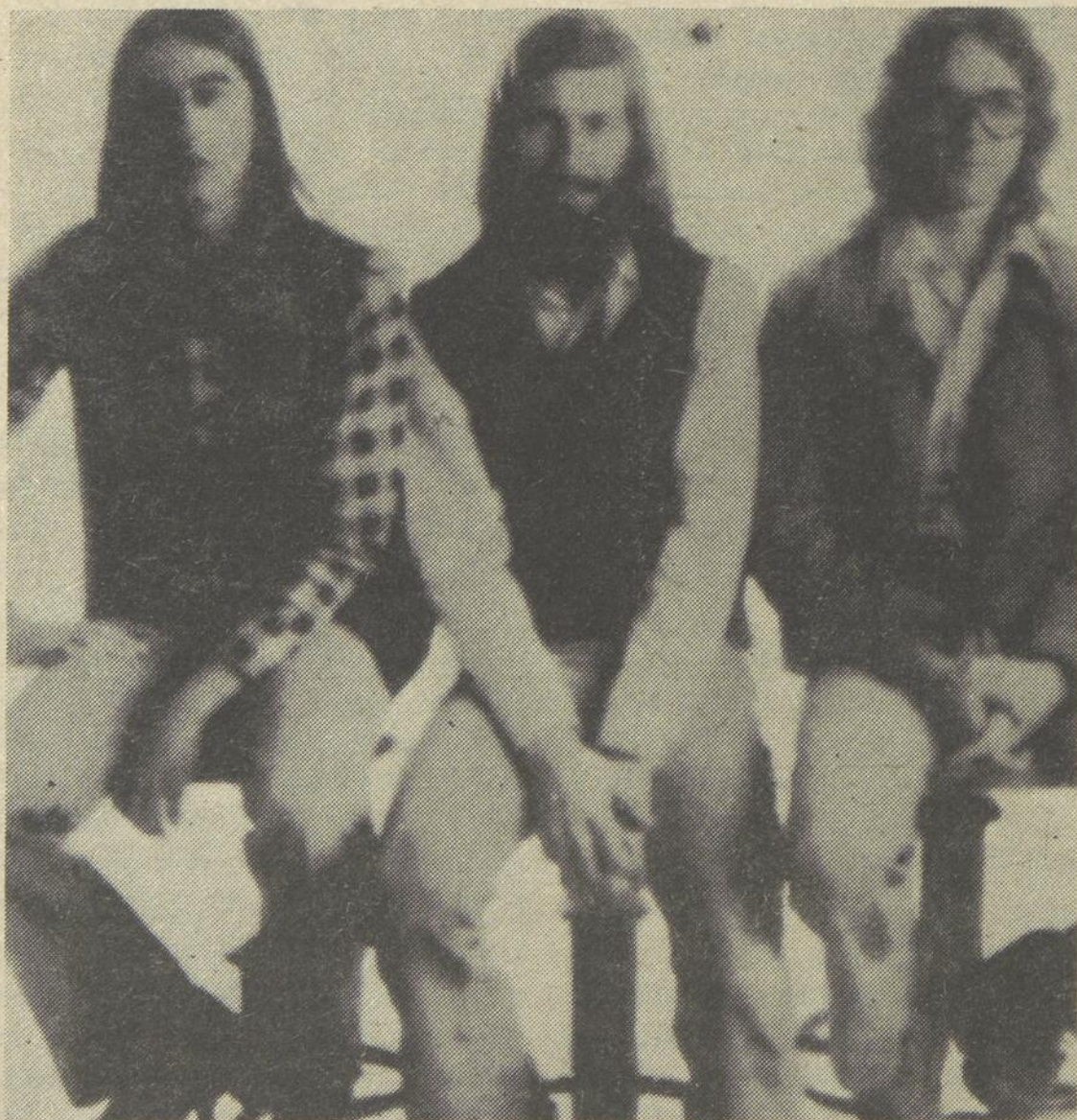
Par Marie-France Rémillard

## UN NOUVEAU THÉÂTRE À LAVAL

Laval, la deuxième plus grande ville du Québec se donne une salle de spectacles! En effet, c'est à compter du 21 avril que s'ouvrira à Ville de Laval le Théâtre des Galeries. Cette nouvelle salle est d'une capacité de 200 places. Ce nouveau théâtre prendra siège en plein coeur des Galeries Papineau, 1950 boul. de la Concorde et deviendra ainsi la première scène artistique à trouver refuge dans une centre

d'achats. Voici la programmation du printemps: 21 au 24 avril incl.: Sol 28-29-30 avril, 1-2 mai incl.: Pauline Julien 5 au 9 mai incl.: Renée Claude 12 au 16 mai incl.: Clémence Desrochers 19 mai au 13 juin incl.: la pièce le théâtre "Aujourd'hui, peut-être". Les billets pour ces spectacles sont en vente chez: Sauvé et Frères au Centre Laval et la Boutique Capucine aux Galeries Papineau.

## LE TEMPS A LA PLACE DESJARDINS



L'As des groupes des Cantons de l'Est, Le Temps, était de passage à la Place Desjardins au cours des festivités d'ouverture de ce mastodonte architecturale (c'est pas de la musique...). Profitez de l'occasion pour vous souligner que le

groupe a déjà à son actif plus de 13,000 mille copies vendues de leur premier et seul album. Avec le printemps, une température plus clémente s'amène. Avec Le Temps, toujours le beau temps! (MFR)

### BEAU DOMMAGE À LA PDA

Beau Dommage présentera une série de concerts à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, du 27 mai au 6 juin. Le groupe présentera quelques extraits de leur prochain album. Espérons que cette fois-ci les spectacles auront lieu...The show must go on!

### BRISSON BIENTÔT AU PATRIOTE

Le pianiste québécois Gaston Brisson sera de passage à la boîte à chansons Le Patriote, du 19 au 30 mai. Gaston aura le plaisir d'interpréter quelques pièces de son récent album, "Corridor". Cet album comprend en tout 9 chansons dont 5 furent composées par Gaston, 3 pièces adaptées par Gaston ("A la claire Fontaine", "Dimanche midi" et "La gigue à Papa") et une de Frédéric Chopin, "Mazurka en "la" mineur".

### BOULE-NOIRE EN PLEINE PRATIQUE!

Le groupe québécois Boule-Noire est en ces temps-ci en pleine pratique pour leur nouveau spectacle. Dans le prochain numéro de Pop-Rock on vous présentera quelques notes biographiques sur ce nouveau groupe ainsi que la critique de leur tout récent album.

### QUELQUES NOUVEAUX GROUPES À VENIR

Il y a présentement un nouveau groupe, Eclipse, qui voit à la fin de leur premier album. Eclipse se différencie avec une musique genre Pink-Floyd. Dionnisos, un groupe qui a déjà existé, va réparaître une nouvelle fois sur le marché québécois...il y a aussi Les Sinners qui vont redonner un nouveau signe de vie sous un autre nom...

## DOMPIERRE TOUJOURS BON PREMIER!



Le microsillon de François Dompière, intitulé simplement "Dompière", détient toujours les premières places des palmarès québécois. Dompière doit rire dans sa barbe de ceux qui lui avaient conseillé de ne pas enregistrer cet album. Plusieurs trouvaient Dompière "flyé" d'investir une somme im-

portante dans cet album à caractère non commerciale (à l'exception peut-être de "Saute-Mouton") pour cinq cents. De toute façon l'album a vendu, vend présentement et continuera à vendre pour une belle lurette encore...

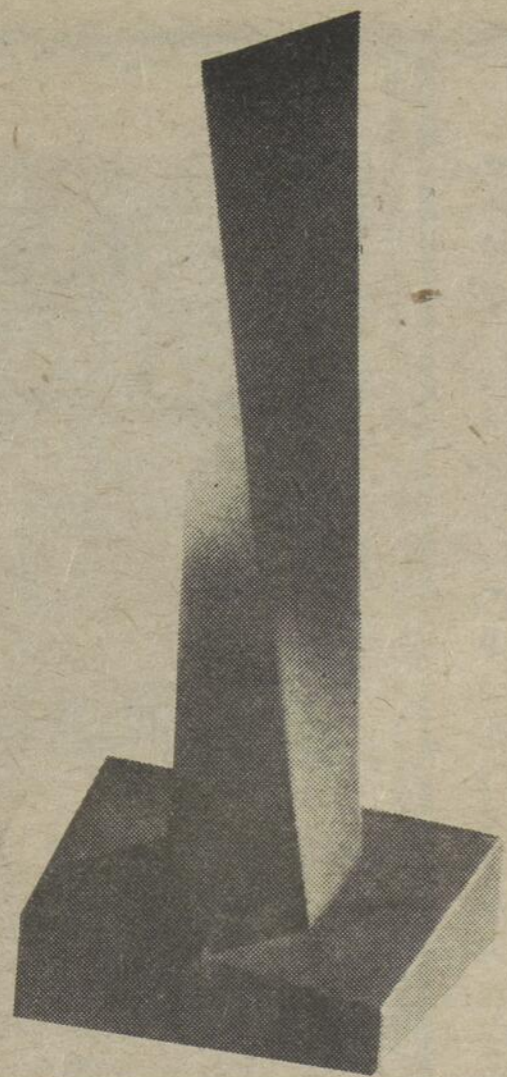
(MFR)

## DES 45-TOURS POUR CHARLEBOIS, THIBAUT ET FRANÇOIS GUY

Les chansons "The Frog Song" "Discobol" de notre nègre blanc d'Amérique, Robert Charlebois, sont apparues sur un même 45 tours. La chanson "The Frog song" fut écrite par Jean Chevrier tandis que "Discobol" provient de Charlebois. Fabienne Thibeault possède elle aussi un 45-tours comprenant les pièces "Le Stomp de l'accidenté" "Chez-nous". Ces deux dernières chansons furent écrites par Pierre Hétu et Fabienne Thibeault. Pour ceux qui n'auraient pas encore entendu le filet de voix de Fabienne Thibeault vous vous passez de quelque

chose de sublime. Fabienne est immanquablement l'une des québécoise qui possèdent la plus belle voix. Les chansons "Le stomp de l'accidenté" et "Chez-nous" sont extraites de son seul et premier microsillon de cette fille de la relève québécoise, la Chant'Août. Il y a aussi François Guy qui a son petit morceau de vinyl. Son nouveau 45-tours comprend les chansons "Une petite fille comme ça: "de Blomfield Marcoux et François Guy ainsi que "Reviens vite" de François.

(MFR)



# PRESENCE:

## LE NOUVEL ALBUM DE LED ZEPPELIN



Led Zepelin aura mis moins de temps à produire cet album intitulé "Présence" qu'il en a mis pour produire "Physical Graffiti". Il est vrai que PG est un double-album et qu'il a fallu beaucoup de temps pour en faire l'enregistrement, mais il demeure néanmoins que Jimmy Page et Compagnie a cru bon de ne pas trop espacer la sortie de Présence d'avec l'album précédent sans quoi le public se lassera d'attendre et jettera dans l'oubli son intérêt pour le Zep.

### BIZARRE

je n'ai jamais compris Led Zeppelin. En fait, jusqu'à leur 3ième album, j'ai un peu saisi ce à quoi il voulait en venir avec son évolution musicale. Mais à partir de Led Zeppelin IV, je me suis toujours demandé pourquoi le groupe a dirigé sa musique vers son propre miroir. J'ai l'impression que le groupe se regarde le nombril. Il y a encore quelques bonnes trouvailles musicales ici et là mais Led Zeppelin a perdu une dimension essentielle, celle de la recherche. Craintif de perdre son public encore une fois, comme cela s'est produit avec le 3ième album, Led Zeppelin a tenté de faire un retour au heavy rock pur et simple, mettant de côté son souci d'innova-

tion au profit d'une commercialité trompeuse. Bien sûr, il y a "Stairway to Heaven", il y a "Cashmir", deux pièces géniales en ce sens qu'elles allient le progressif et le commercial, mais c'est une bien maigre pitence par rapport à l'ensemble. Un groupe de la trempe de Zeppelin se devrait de produire une oeuvre moins inégale. On dirait qu'à chaque album, Page et Plant se pose l'éternelle question: "Quel genre de musique devons-nous produire?" Pour le public, la réponse est facile: "Faites du Led Zeppelin!" Et eux, de se retrouver devant l'autre éternelle question: "C'est quoi du Led Zeppelin?" Est-ce Whole Lotta Love? Est-ce Communication Breakdown? Est-ce Since I've been Loving You? Est-ce Stairway to Heaven? D'après moi, c'est tout ça à la fois. Led Zeppelin a du mal à réutiliser les bonnes vieilles recettes à succès, ou encore, cela ne l'intéresse pas du tout. Je ne sais pas. Je pense que je ne saurai jamais ce qui se passe derrière la tête des 4 musiciens de Led Zeppelin. C'est bien la seule chose que je comprene d'eux.

### L'OBJET

Led Zeppelin est passé maître dans l'art de faire des pochettes

invasemblables. Avec la pochette Presence, cet art atteint son apogée je crois. Cette Pochette présente 10 photographies qui rappelle des scènes de vie des années '50. Et sur chacune des photos, l'attention des personnages est dirigée vers un objet noir qui ressemble à une pierre rectangulaire tordue. Je ne sais pas ce qu'elle représente mais c'est le truc parfait pour faire parler le monde. Peut-être cela a-t-il une signification aussi précise que l'objet bizarre qu'on retrouve constamment dans le film de Stanley Kubrick "2001 Odyssée de l'Espace". Qui sait? Seul son coiffeur le sait! (comme dirait l'annonce télévisée bien connue).

### TEA FOR ONE

L'album contient 7 pièces. "Achille last Stand", "For your Life", "Royal Orleans", "Nobodys fault but mine", "Candy Store Rock", "Hots on for nowhere" et "Tea for one".

Cette dernière composition m'a attirée dès la première écoute car elle me fait penser en termes d'arrangements et de lignes mélodiques à Since I've been loving you. Même lourdeur, même ambiance, même intonation. Seule la voix de Robert Plant manque à la ressem-

blance. Elle n'a plus la puissance des vieux jours. C'est d'ailleurs une constatation que vous avez tous pu faire si vous avez assisté à la dernière performance de Zeppelin à Montréal: Robert Plant n'est plus ce qu'il était. Son "soul" est encore là mais l'énergie n'y est plus.

Revenons aux pièces contenues sur Presence.

Sur "Achille Last Stand", qui ouvre le long-jeu, on est en présence de la rythmique locomotive propre à Zeppelin. John Bonham, le plus grand marteleur de l'histoire des batteurs rock, marque les riffs avec la précision et la frappe qu'on lui connaît et plus encore. Cette pièce est une course effrénée vers la fin du morceau qui se termine comme il a commencé. Ca ne vous dit pas grand chose. Moi non plus.

Puis sur "For your Life", on reconnaît la grosse cadence binaire et lente où les mélodies et les accords de Page balaient tout sur leur passage. Mais ce qui est déplorable, c'est le manque de changements sonores. D'ailleurs tout l'album baigne dans les mêmes sonorités: celle de "The Song remains the same (House of the Holy)" étirées sur 2 faces

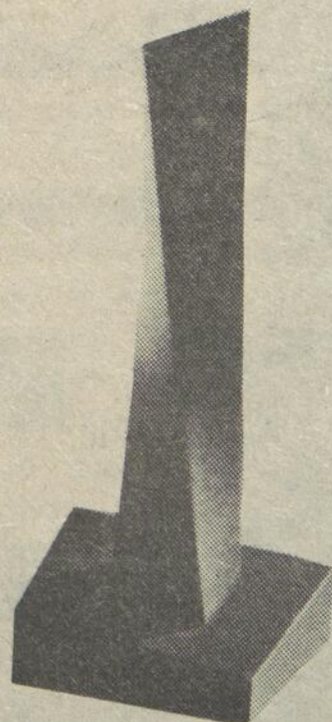
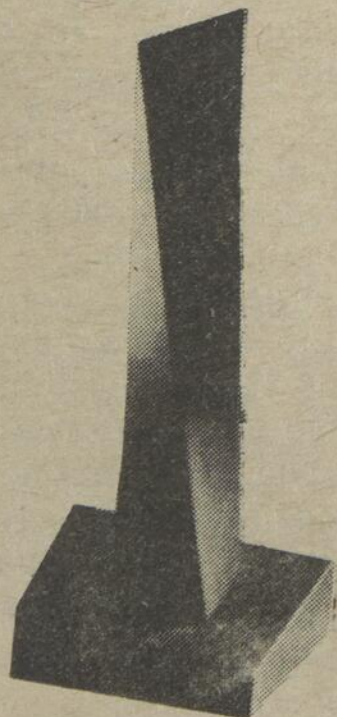
complètes. Ca devient monotone à la longue. Une chance que Led Zeppelin a un rythme efficace. C'est sûrement la seule propriété que le groupe utilise encore pour varier l'ambiance des pièces.

Nobodys fault but mine: Longue tyrade de guitare à la Jimmy Page où se superpose à l'unisson la voix de Plant. Et lorsque tout le band embarque en furie, on trouve une similitude avec les 3 accords de Whole Lotta Love mais sur un tempo différent. Ici la recherche des "timing" baroques rentre en ligne de compte, et le son de la Gibson Les Paul de Page emprunte le timbre déchirant d'une trompette délirante.

Candy Store Rock ne m'inspire rien. Cela semble un pas de plus vers le boogie heavy. Hots on For Nowhere est la même chose mais en plus boiteux. Le genre de pièce que Zeppelin a sûrement conçu pour les discothèques car seul le rythme compte.

L'album a été enregistré et mixé au Musicland Studios à Munich. Aucune tournée n'est prévue pour le moment. On attend patiemment la sortie du film et le disque qui contiendra le soundtrack.

Jacques Landry



en  
collaboration  
avec  
les compagnies  
de disques

# disques



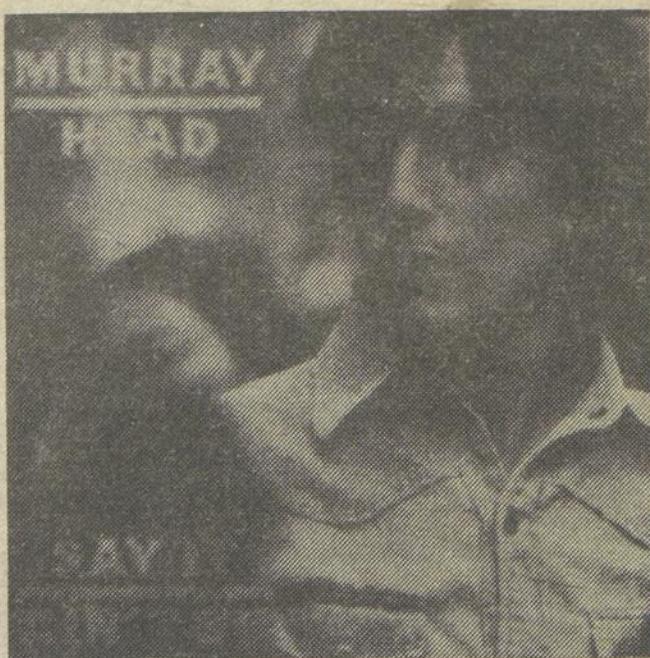
**STACKRIDGE "EXTRAVAGANZA" SIRE RECORDS**

Stackridge, c'est encore un groupe anglais. Un groupe anglais qui est malheureusement inconnu en terre québécoise. C'est pourtant une formation qui compose de la très très belle musique. Il y a beaucoup de Jazz, folk, progressif et de tout qui donne une musique inexistante. Il y a aussi beaucoup de passes de pianos formidables. La guitare et les claviers s'enlacent de façon formidable. En résumé, c'est une musique pas trop compliqué, très accessible mais combien bien écrite.

Stackridge est formé de 6 membres. L'un chante et joue de la flûte, l'autre chante aussi, joue de la guitare et du mellotron, un autre joue de la clarinette, de la flûte et du saxophone (d'où vient la petite musique Jazzé), un autre s'amuse sur les claviers et surtout en faisant le maître au piano, un autre tape sur la batterie et puis enfin encore un autre chante et joue de la basse. La pochette de l'album est bien belle mais en demandez-moi pas la signification du dessin...

Stackridge un groupe à découvrir au plus vite.

Marie-France Rémillard



**MURRAY HEAD "SAY IT AIN'T SO" A & M RECORDS**

Murray Head connaît les beaux

et les mauvais côtés du show business. Sa mère fut une actrice tandis que son père exerçait le métier de producteur-directeur spécialisé dans les films documentaires. Murray fit ses débuts avec l'un des groupes existants à l'Université d'Oxford, Londres, et qui portait le nom de "The Blue Monks and their Dirty Habits". Head fut pendant longtemps un musicien et un acteur. En fait, il a joué dans plusieurs films. Il a même acté au côté de Brigitte Bardot et Annie Girardot. Murray a aussi joué durant 4 mois dans la super-production "Hair". Il a chanté sur l'album de "Jesus Christ Superstar" où il tenait le rôle de Judas. Il a aussi joué dans une série télévisée "The fortunes of Nigel" et une épisode de la série dramatique "The Seven faces of Woman". Il a enregistré plusieurs albums. On pourrait en dire encore beaucoup sur ce jeune londonien mais parlons plutôt de ce nouveau microsillon.

A la fin de 1975, Head revient à la charge dans le domaine musical avec le producteur Paul Samwell-Smith. Samwell-Smith fut membre des Yardbirds avant de produire des noms tels que Cat Stevens, Carly Simon et Paul Simon. Paul n'as produit qu'un album pour Murray Head. Ce nouvel album de Head, "Say it ain't so", fut enregistré au London's Morgan Studios pendant une période de 4 mois. Cet album a nécessité la présence de musiciens tels que Bob Weston (ex Fleetwood mac), Micky Finn, Alun Davies, et Jim Creegan aux guitares; Tony Kaye, Brian Johnson et Charles Genkle aux claviers; Bruce Lynch et Nicky South à la basse; Gerry Conway, Glen LeFleur, Simon Phillips et Pete Thompson (ex Silverhead) à la batterie; Ann O'Dell, synthétiseur et arrangements ainsi que Vicky Brown aux background vocals. L'album comprend en tout 10 chansons dont 8 proviennent de l'album que Head devait enregistrer, "Atlantis". La chanson thème "Say it ain't so" devrait être entendue par vous au moins une fois tellement c'est beau, beau, beau... Il y a aussi d'autres petits délices sur ce nouveau pressage de Murray Head.

Marie-France Rémillard

**DEEP PURPLE COMME TASTE  
THE BAND WARNER BROTHERS-PR2895**

Avant d'aller plus loin, laissez-moi vous expliquer les causes majeures de ce retard plus ou moins flagrant concernant la critique de ce récent microsillon de Purple ou de quelques autres qu'on ne mentionnera pas. Pop Rock collabore étroitement avec les maisons de disques. Si la compagnie n'a pas le disque en stock, ou si il est impossible de mettre la main sur telle ou telle



nouveauté, alors il nous faut attendre et par le fait même faire attendre nos lecteurs. Mille excuses donc pour ce retard. J'espère que vous comprendrez maintenant que la raison est révélée.

En ce qui concerne "Come taste the band", le xième album du Purple, avouons tout de suite qu'il est quelque peu décevant. Certes, on y retrouve d'excellentes parties dignes du Purple des grands jours mais dans l'ensemble, le disque manque nettement de fougue et les compositions s'avèrent pour la plupart d'une faiblesse inquiétante.

Et en plus, Ritchie Blackmore, l'as-guitariste n'est plus avec le groupe. Et c'est sûrement pas Tommy Bolin qui nous le fera oublier. On ne peut même pas comparer les deux guitaristes le premier étant nettement supérieur.

La plupart des compositions sont signées Bolin Coverdale et elles se ressemblent pas mal toutes. C'est ça qui est flagrant chez ce nouveau Deep Purple: un manque d'originalité.

Voilà donc un autre grand groupe qui apparaît avec un produit de qualité inférieure. C'est drôle, vous savez, on dirait que tous les grands ont perdu leur touche magique....

"Come taste" the band" s'adresse aux véritables supporteurs du groupe, ceux qui aiment vraiment TOUT ce que fait Deep Purple. Aux autres, gardez vot' 6 piasse et placez-le dans un meilleur investissement.

**NAZARETH GREATEST HITS  
A & M-SP 9020**

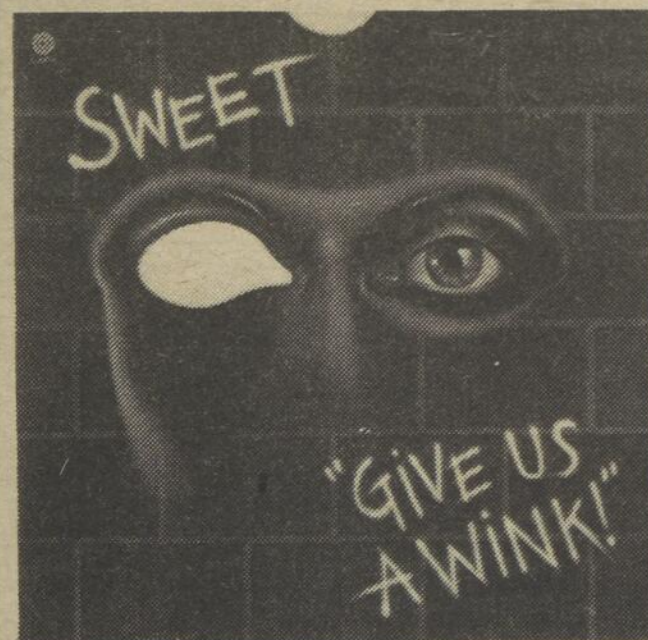
Vous aimez le rock and roll???  
Vous aimez le heavy-rock???  
Alors courez vite chez votre marchand de disques favori et achetez ce petit joyau qu'EST "Nazareth greatest hits", un microsillon absolument superbe, bon du début jusqu'à la fin.

Après quatre années de travail acharné, ce groupe écossais s'est retrouvé avec plus d'une douzaine de pièces relativement connues et appréciées du public. Pourquoi ne pas mettre tous ces morceaux sur la même plaquette de vinyle? fut certainement la question la plus évidente.



C'est donc ce que A&M a fait question de rassasier les nombreux fans du groupe qui venaient d'avaler pour la quinzième fois leur copie de "Hair of the Dog" le dernier vrai Nazareth (en passant le nouveau microsillon "Close enough for rock and roll" sort le mois prochain) et aussi question d'initier des milliers d'autres à la puissante et solide musique des quatre écossais.

Que dire de plus, "Nazareth greatest hits" s'avère sûrement le meilleur microsillon de ce genre depuis belle lurette. C'est un disque que chaque amateur de heavy-rock doit posséder dans sa discothèque de base.



**SWEET GIVE US A WINK CAPITOL ST-11496**

Après le superbe "Desolation Boulevard", Sweet revient toujours aussi fort avec un nouvel album vraiment très intéressant. On y retrouve à nouveau ce rock peu savant qui véhicule des paroles parfois absurdes mais on retrouve surtout ce climat indescriptible qui rehausse constamment la musique de Sweet.

Lorsque j'avais parlé de "Desolation Boulevard", je me souviens d'avoir écrit que je ne savais vraiment pas pourquoi Sweet m'attirait après tout. Et même avec "Give us a wink", je ne le sais pas plus. Ce que j'ai appris cependant, c'est que ce nouveau pressage de Sweet est bon du début à la fin (me revoilà encore

avec cette expression...) et que je ne me lasse plus de l'écouter.

Ca commence avec le succès de l'heure "Action", un morceau truffé d'une brillante introduction aux synthétiseurs, qui se transforme par la suite en rocker absolument démoniaque. Et tout ce qui suit est aussi intéressant (à condition qu'on ait aimé la première chanson).

Peut-être qu'après tout je suis un rocker né qui a trouvé sa vocation en écoutant Sweet. Quoi qu'il en soit, je suis maintenant l'amateur numéro un de ce groupe anglais: "Give us a wink" est pour moi, un microsillon superbement bien produit, archi-commercial mais avant tout formé de neuf merveilleuses pièces.

Si vous avez aimé "Désolation Boulevard", je doute que vous n'aimiez pas celui-ci. Après tout, la ressemblance est quasi-flagrante.



**RUSH 2112 MERCURY SRM 1-1079**

Rush, c'est ce prolifique groupe canadien qui en est à son quatrième microsillon pour le compte de la maison "Mercury", la même qui s'occupe d'un autre groupe canadien à succès, Bachman-Turner Overdrive.

Dès les premières marques signées sur le contrat, cette maison de Chicago s'empressa de mettre le paquet sur ce nouveau groupe torontois qui connaissait un vif succès dans la dite ville et qui peu à peu prenait une importance accrue.

2112 est donc le quatrième pressage de Rush et c'est aussi le plus prétentieux. On se souviendra que celui qui l'a précédé "Caress of Steel" était basé sur la mythologie romaine, déjà c'était une évolution normale amorcée par "Rush" et "Fly by night".

2112 est à son tour basé sur un autre morceau de consistance. Cette fois, il s'agit d'une oeuvre de science-fiction inspirée en majeure partie par Ayn Rand. Le récit est issu des méninges du batteur Neil Peart alors que la plupart des musiques sont l'oeuvre du guitariste Alex Lifeson. Geddy Lee, le bassiste a participé

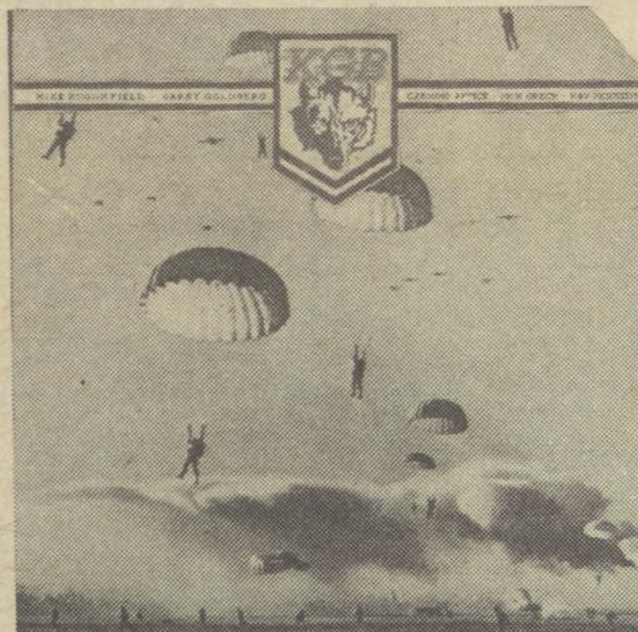
lui aussi à l'élaboration de ce parchemin musical en y prêtant sa voix partout où c'était nécessaire.

La musique de Rush est lourde, même très très lourde. De plus, Lee ne sait absolument pas chanter. D'ailleurs je me souviens très bien d'en avoir parlé lors de la critique de "Caress of Steel" l'an dernier. J'avais reproché justement les mêmes choses à Rush. Evidemment, ils ne m'ont pas écouté mais par une coïncidence difficilement explicable, Geddy Lee chante beaucoup moins sur ce disque.

Un point pour Rush.

Le travail du trio est impeccable et la production est signée Terry Brown. Ce dernier avait fait ses preuves il y a un peu plus de cinq ans dans les studios de Montréal en produisant des noms comme April Wine. Son travail ici est sans bavures et son apport à 2112 s'avère primordial.

Rush, c'est encore du heavy-rock. Encore, car vous allez croire qu'on veut vous imposer absolument du heavy rock cette semaine vu le nombre considérable de microsillons de cette veine. Mais attention, Rush, c'est du rock extrêmement bien fait. Et ça s'écoute bien.



**KGB KGB MCA-2166**

Le voilà donc, le dernier des super-groupes. Du moins, le plus récent. KGB est en effet formé de cinq musiciens ultra-compétents qui ont tous faits leurs marques bien avant de se réunir sous cette appellation quelque peu bizarre.

On retrouve Carmine Appice (ex-Cactus, ex-Beck Bogert and Apice) à la batterie Rick Grech (ex-Blind Faith) à la basse, Barry Goldberg aux claviers, Mike Bloomfield aux guitares et Ray Kennedy (la voix de Beef dans le film "Phantom of the Paradise") aux voix. Tout ce petit monde forme donc KGB, un groupe dont on parlera sans doute beaucoup au cours des prochains mois.

Bien qu'axée en majeure partie sur le rock-rythm and blues, la musique de KGB se décrit difficilement surtout parce qu'elle est formée de composantes absolument uniques. Je pense par exemple à la merveilleuse voix de

Ray Kennedy qui devient rapidement un instrument en elle-même tellement elle est spéciale.

Ecoutez par exemple la torride version de "I got a feeling" des Beatles par KGB. On a fait de cette chanson bien simple, un morceau qui pourrait devenir instantanément un gros hit commercial.

KGB possède donc un "son", un son qui lui est si propre et particulier qu'on pourra facilement un peu partout. Et de plus, très vite quelques unes des dix pièces qui figurent sur ce premier effort deviendront vos favorites. Citons par exemple, la pièce d'introduction "Let me love you" ou "Workin for the children".

KGB mérite d'être appelé super-groupe. Car voyez-vous c'est exactement ce qu'il est. Et ce premier microsillon vous convaincra rapidement.



**TED NUGENT NUGENT COLUMBIA**

Ted Nugent n'a plus besoin de présentations. Autrefois guitariste du Amboy Dukes, il fait désormais carrière seul accompagné de son propre groupe. Il nous offre ici un premier microsillon pour le compte de la maison Columbia qu'il a baptisé tout simplement "Nugent".

Ce qu'il joue, c'est du rock parfois heavy, parfois très rythmé, parfois banal, parfois intelligent, parfois monotone, parfois intéressant. On ne sait trop où situer Ted Nugent car après plusieurs auditions de son disque, on dénote mille et une influence qui font de ce musicien, un bonhomme indéchiffrable.

Ted Nugent possède de très bonnes qualités, c'est indéniable. De plus, le groupe qui l'accompagne s'avère un excellent ensemble rock. Ensemble, ils ont produit un microsillon passablement intéressant qui plaira à tout amateur de rock and roll Detroit Style. Ceux qui connaissent cette forme musicale verront tout de suite ce que je veux dire. Quant aux autres, prenez une chance et initiez-vous aux musiques de Nugent, c'est rien de très innovateur mais ça cogne.

## LES PETITES ANNONCES



**Les petites annonces coûtent maintenant** .05 du mot (minimum .50). Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

### TANGUAY ECLAIRAGE ENRG.

Spécialiste en éclairage de spectacle Pop et décoration de discothèque.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

Prix très spéciaux pour location à long terme pour groupe amateur, professionnel, discothèque etc.

Conseiller visuel pour tous genres de spectacles.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

126A Rue Bélanger

Ville Vanier

Ville Québec

418-527-9432

681-5451

### Y.M.C. RECORDS

Disques en spectacle et en studio.

**NOUVEAUTES: 6 nouveaux BEATLES, 1 nouveau McARTNEY, 1 nouveau BOWIE 76, 3 nouveaux SPEINGSTEEN, aussi: DYLAN, STONES, ROXY MUSIC etc.**

Choix de 200 long-jeux réguliers et plus de 100 autres très rares. Service impeccable, rabais cette semaine SUR TOUS LES LONG-JEUX. Profitez de cette offre. Pour plus d'informations demandez notre catalogue dès maintenant en envoyant \$0.20. (254-2327).

Y.M.C. Records C.P. 53 succ. K, Montréal 254-2327

Rock'n Roll University  
Nous vendons des disques "Live" et aussi des "Pirates" contenant les chansons que vous ne pouviez plus trouver.

VENDONS Disques "live" très rare de presque tous les artistes. Nous avons aussi un service exclusif de disques européens. Parmi nos nouveautés: Harrison, Zappa, Yes, Genesis, Cream, McCartney 75, Beatles, 7 différents, Stone, Pink Floyd, Triple, Zeppelin (2), Bowie 76, Dylan, et Joan Baez, etc etc. Envoyez 25 cents pour un nouveau catalogue très détaillé et extrêmement complet, en fait le plus complet. Pour toute commande et informations: Rock'n'Roll University C.P. 413 Succ. K, Montréal P.Q.

### DEMANDE D'EMPLOI

Flutiste - sax. cherche groupe rock ou commercial Neil 381-1653

### VENDRAIS

Chandails de Gentle Giant et Genesis (quantité très limitée). Pour plus de renseignements. Communiquer avec Claude à 387-3389 ou bien écrire à: Claude Panetton, 8536 St-Gérard, Montréal, Québec.

### URGENT

Cherche guitariste lead et rythme avec connaissance du chant si possible. 1 à 3 ans d'expérience. Age: 19 à 25 ans, sérieux. Pour former groupe rock and roll etc... Tél Thierry 721-3115 après 6h. Dominique 725-3477 après 7h. Pas de club dans l'immédiat.

## LE MATCH EN STUDIO

Le groupe lavallois, Le Match, est présentement en studio pour une durée de 130 heures. Le Match

est entré au Studio Tempo pour y graver son deuxième album qui portera le titre de "Zoé".

## "SUZANNE LE CHA, CHA, CHA ET MOI" DE FRANCOEUR

Dans le prochain numéro de Pop-Rock nous ferons une analyse du tout nouveau livre de Lucien

Francoeur, du groupe aut' Chose. Ce nouveau livre a pour titre "Suzanne le cha, cha et moi".

## SPECTACLES À VENIR

17 avril - 18 avril: Av'nir - Evêché de l'Hotel Nelson

18-19-20 avril: Plume Latraverse - Gésu, 1200 rue Bleury.

19 avril: Bad Company et Styx - Forum de Montréal

20-25 avril: Contraction - Evêché de l'Hotel Nelson

21 avril: KISS - Forum de Montréal

27 au 2 mai: Offenbach - Evêché de l'Hotel Nelson

4 mai: Bob Marley 7 the Wailers - Centre Sportif de l'Université

7 mai: Joe Cocker - Forum de Montréal.

10 mai: Roberta Flack - Salle Wilfrid-Pelletier, PDA

A venir: Santana, Queen,

Cas encore incertains: Wings, Rolling Stones, Led Zeppelin pour l'été 76.



Pour engagements:



Alain-Paré Associés

Case Postale 246,  
Succursale Westmount,  
Montréal, Québec, H3Z 2T2  
(514) 844-1959

## DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE POP ROCK

\* Le nouvel album de McCartney et Wings:

*At the speed of the sound*

\* Entrevue avec Styx

\* Bad Co. à Montréal: Analyse du concert

\* Kiss: Derrière un masque

\* Sweet: Après le "buble-gum rock" et beaucoup plus

**en vente à toutes les deux semaines**

**NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN NUMÉRO**



En vente dès le 1 mai

# PIERRE ET LE LOUP

Après l'histoire du Christ, l'histoire Tommy ou l'histoire de Monsieur Gray, voici la version rock de l'histoire de "Pierre et le Loup". Mais oui, croyez-le ou non, on a effectivement produit un microsillon à partir de ce petit récit pour enfant qui a rehaussé notre jeunesse à maintes reprises. Et la musique largement inspirée du classique et composée par Prokofiev est ici remplacée par de nouvelles compositions signées Lancaster-Lumley ou tout simplement ré-arrangées de façon un peu plus rock.

Mais avant de parler plus longuement de cette mini-oeuvre ultra-prétentieuse et extrêmement bien réussie, racontons un peu l'histoire derrière ce projet d'envergure.

Au cours de l'automne dernier, des musiciens anglais nommés Robin Lumley (qui fait désormais partie du groupe du batteur de Genesis, Phil Collins, Brand X) et Jack Lancaster décident de monter une oeuvre-rock à partir de ce court récit pour enfants. Ils se mettent aussitôt au travail et en compagnie d'amis le projet prend vite forme.

Lorsque vient le moment d'enregistrer dans les luxueux studios Trident de Londres, les deux compères recrutent des musiciens réputés et les amènent en studio. C'est ainsi que Manfred Mann deviendra Peter (Pierre), Gary Brooker (L'oiseau), Chris Spedding (Duck-le canard) Brian Eno, (Wolf-le loup), Cozy Powell de Rainbow, Phil Collins et Bill Bruford quant à eux se feront chasseurs.

Tout ce petit monde ainsi qu'une bonne douzaine d'autres comme Alvin Lee, John Goodsall (de Brand X), Keith Tippett et Stephan Grapellu s'unissent donc et gravent un superbe microsillon qu'on publiera dans une édition limitée.

## DISPONIBLE A MONTREAL

Le mois dernier, je demande à Allan de Discomanie (sur Ste-Catherine au coin de Bleury) s'il peut obtenir une copie de ce pressage si intéressant. Il me répond qu'il en doute puisque l'édition est limitée mais il ajoute qu'il fera de son mieux pour nous en procurer une. Miracle, le téléphone sonne quelques semaines plus tard. C'est Al qui m'annonce qu'il a pu me dénicher une copie quelque part. J'ai eu peur de jamais voir la couleur de ce disque mais grâce aux efforts de ce dur travailleur, je peux aujourd'hui vous en offrir une critique complète et détaillée.

## FACE UN-

"Introduction" amorce ce

premier côté. C'est la douce guitare de Garry Moore qui prend ici la vedette. Pas pour longtemps cependant puisque "Peter's Theme" enchaine aussitôt.

C'est Manfred Mann qui joue le rôle de Peter et il y va ici d'une brillante performance aux claviers (synthétiseurs) solidement appuyé par la batterie de Cozy Powell et les flamboyants cuivres de Jack Lancaster, l'un des deux artisans de ce magnifique projet. "Peter's Theme" plaira à tous les fans de Manfred Mann (J'en suis un) car il est muni de ce même son si caractéristique aux albums du Earth Band.

"Bird and Peter" nous offre de l'excellent travail au synthétiseur par Gary Brooker ainsi qu'un jeu de batterie savant signé Phillip Collins. On enchaine avec "Duck Theme" où Garry Moore y va à nouveau d'une courte performance à la guitare. "Pond" met en vedette le prolifique pianiste anglais Keith Tippett qui a déjà fait partie de King Crimson. Collins l'accompagne au vibraphone pour créer une musique remarquable.

Entre chacune des pièces, le narrateur Viv Stanshall (celui qui occupait le même rôle sur "Tubular Bells") prend soin de nous tenir au courant des plus récents développements dans cette passionnante histoire qu'est "Pierre et le Loup".

"Duck and Bird" nous ramène l'excellente guitare de Garry Moore puis "Cat Dance" nous offre une performance remarquable au violon de la part de Stephan Grapelli. "Cat and Duck", "Granfather" et "Cat" suivent. Chez chacune d'elles on retrace un climat particulier qui fait qu'on veut en entendre toujours plus. Dans "Cat" par exemple, c'est Grapelli qui traite à sa façon le morceau de Prokofiev pour nous présenter une pièce absolument divine (à condition d'aimer le violon, évidemment).

Le morceau suivant "Wolf" permet à Eno de s'introduire dans l'histoire.

## UN PROJET D'ENVERGURE

Armé de ses synthétiseurs, il offre à l'auditeur un travail digne de sa réputation. La face un se termine avec "Wolf and Duck" qui oppose Chris Spedding (Duck) à Eno (Wolf), ces deux derniers étant solidement appuyés par Phil Collins et Robin Lumley.

## FACE DEUX

"Threnody for a duck" mettant en vedette la Chorale Anglaise nous plonge à nouveau dans le récit. "Wolf stalks" avec Eno suit. A nouveau, il s'agit d'un morceau grandement axé sur le son des synthétiseurs de ce dernier.

"Cat in Tree" nous ramène la virtuosité de Stephan Grapelli au violon. "Peter's Chase" nous permet d'entendre trois des principaux

membres de Brand X: Phil Collins, John Goodsall et Robin Lumley.

"Capture of Wolf" nous ramène Eno pour une dernière fois. "Hunters" quant à elle nous permet d'entendre simultanément Cozy Powell (bass drum), Phil Collins (cymbales) et Bill Bruford (snare drums).

"Rock and Roll Celebration" contraste quelque peu avec les autres morceaux de l'album surtout parce qu'il est le seul chanté. C'est Bernie Frost qui s'occupe des partitions vocales sur cette pièce à saveur heavy-rock.

"Duck Escape" nous offre Garry Moore en solo et précède allègrement au thème final qui lui regroupe pas moins de dix musiciens vedettes dont Alvin Lee et Phil Collins.

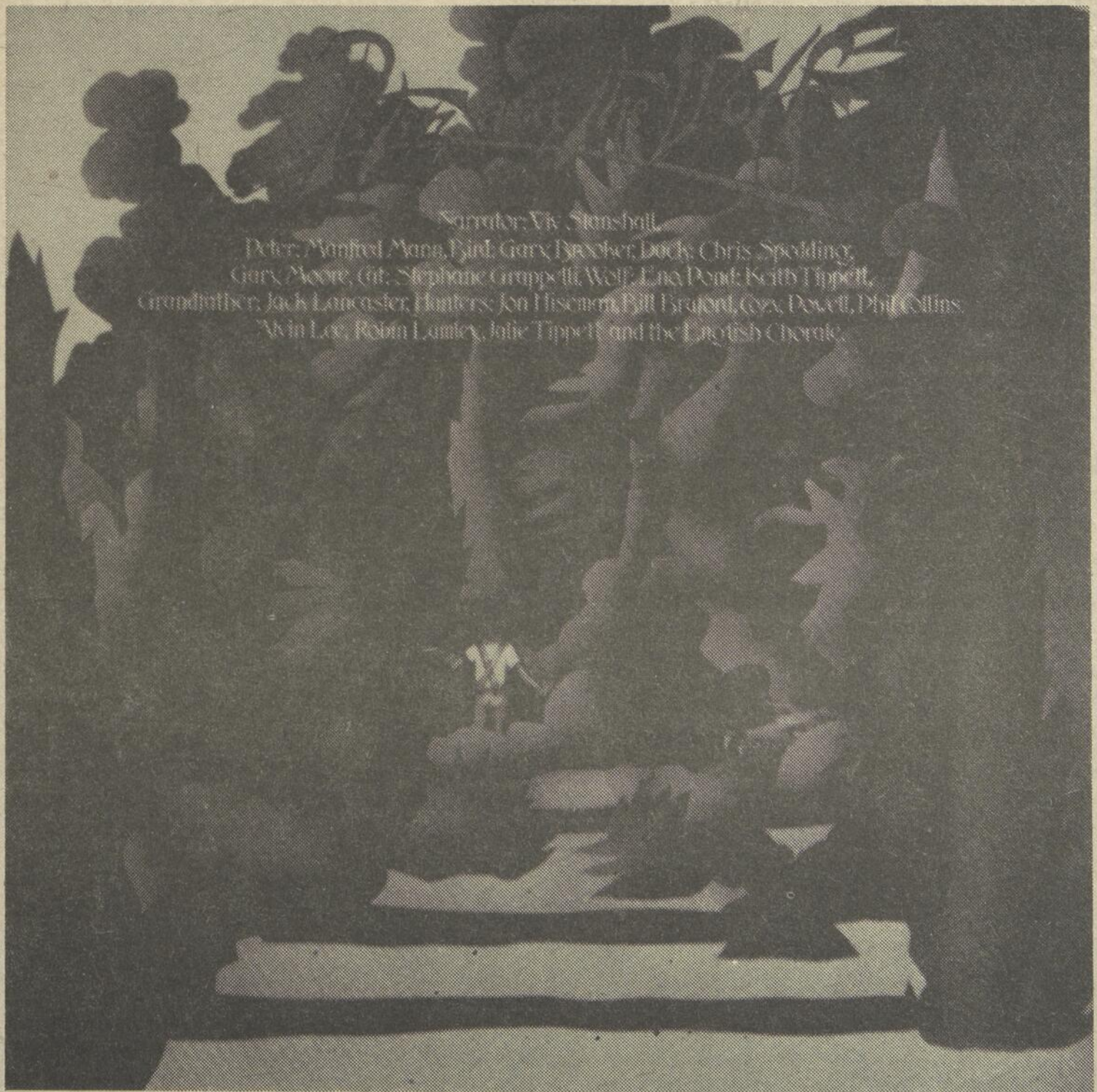
## UN MICROSILLON MEMORABLE

Je crois qu'on se souviendra longtemps de cette superbe version de "Pierre et le Loup". Pas parce que c'est si original que ça mais plutôt parce que tout ce qui s'y retrouve est bon, beau et bien fait.

Même s'il vous faut déboursier une couple de dollars de plus qu'à l'habitude, il s'agit là d'un excellent achat. Vous n'aurez qu'à vous présenter chez Allan avec un beau 10 dollars tout neuf et vous recevrez ce merveilleux produit emballé dans une magnifique pochette qui comprend aussi un livret en couleurs de plus de douze pages.

Allez-y, retomber en enfance pour quelques heures et dégustez les délices de "Pierre et le loup".

MARIO LEFEBVRE



Sculptor: Viv Stanshall.  
Peter: Manfred Mann, Bird: Gary Brooker, Duck: Chris Spedding,  
Garry Moore, Cat: Stéphane Grapelli, Wolf: Eno, Pond: Keith Tippett,  
Grandfather: Jack Lancaster, Hunters: Jon Hiseman, Bill Bruford, Cozy Powell, Phil Collins,  
Alvin Lee, Robin Lumley, Julie Tippett and the English Chorale.



# LES DISQUES CAPITOL EMI DU CANADA

VOUS OFFRE DEUX MICROSILLONS QUI FONT  
LA JOIE DES QUÉBÉCOIS ET TOUS LES AMATEURS  
DE MUSIQUE DE CHEZ-NOUS

*Pop-Rock en collaboration  
avec Les Disques Capitol  
vous offre deux  
microsillons de 1er ordre  
ainsi qu'un abonnement d'un an  
à "Pop-Rock" pour*

# \$1250

(une valeur de plus de \$30.00)



## LE GRAND CIRQUE ORDINAIRE



## LE TEMPS

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE  
OU VOTRE MANDAT DE POSTE  
AU DÉPARTEMENT  
DES ABONNEMENTS

**POP ROCK**  
Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.  
8381 Haut D'Anjou,  
Anjou, Montréal Qué.,  
H1J 1T8

Nom .....

Adresse .....

Ville ou village .....

Comté .....

Code ..... Tél: .....

Grand cirque et Le Temps

1-5-76